

MONSIEUR FALCONIO

Le délégué papal aux Etats-Unis a été reçu samedi, en audience, par le Souverain Pontife

Le Saint-Père a félicité Mgr Falconio sur son œuvre en Amérique

Rome, 18 juin.—Le Pape a reçu aujourd'hui en audience Mgr Dionisio Falconio, le délégué papal aux Etats-Unis, arrivé à Rome depuis mardi dernier.

Mgr Falconio, qui est venu à Rome exprès pour présenter ses hommages au nouveau Pape, qu'il n'avait pas encore rencontré, parce qu'il a vécu à l'étranger depuis qu'il a été nommé délégué apostolique au Canada, a été très cordialement reçu par le Pontife, qui l'a retenu une heure.

Le Pape a été très satisfait des nouvelles que Mgr Falconio lui a données concernant le catholicisme et le clergé en Amérique. Il a félicité sur son œuvre et l'a invité à demeurer en Amérique aussi longtemps qu'il le désirera.

Mgr Falconio s'attend, cependant, à quitter Rome pour l'Amérique, à la fin de juillet.

UN ABORDAGE

Deux contre-torpilleurs anglais, au cours de manœuvres, viennent en collision et l'un d'eux est coulé

Ajaccio, Corse, 18 juin.—Dans la nuit du 16 juin, deux contre-torpilleurs anglais sont venus en collision au large de Porto-Torres, Sardaigne. Un des contre-torpilleurs a sombré. Son équipage a été sauvé.

Paris, 18 juin.—Une dépêche d'Ajaccio au "Temps" dit que le contre-

torpilleur, qui a été coulé la nuit du 16 juin, était le "Bat", de l'escadre du contre-amiral Walker.

Dans les manœuvres de nuit le "Bat" est venu en collision avec le contre-torpilleur "Stag" et a coulé en eau profonde.

DANS LE SUD AFRICAIN

Lord Milner décide de faire des changements dans l'administration des chemins de fer

Johannesburg, 18 juin.—On annonce que lord Milner, haut-commissaire au Sud de l'Afrique, a décidé de faire certains changements dans l'administration des chemins de fer de l'Afrique Australe.

Ces changements entraîneront la démission de Sir Edouard Percy Gouraud, commissaire des chemins de fer du Transvaal et de la colonie de la Rivière Orange.

LES ANGLAIS AU THIBET

Les Thibétains tentent d'intercepter un convoi anglais

Gyantse, Thibet, 18 juin.—Une force de trois cents Thibétains a essayé d'intercepter un convoi anglais le 16 juin. Quatre Thibétains ont été tués. Le convoi est arrivé sans incident.

D'après les derniers rapports, il y a environ huit mille Thibétains aux environs de Gyantse et sept mille entre Kangma et Karola.

Le fort Thibétain reçoit d'autres canons de bronze et son feu augmente d'intensité.

DEUX PERSONNES TUEES PAR UN CONVOI DE CHEMIN DE FER

Un terrible accident qui démontre une fois de plus le danger des traverses à niveau

CURIEUSE COINCIDENCE

Pour une fois de plus, un convoi du Grand-Tronc a fait deux victimes samedi soir, au coin des rues Notre-Dame et Sainte-Elizabeth.

L'accident est arrivé au milieu de circonstances que seule une enquête minutieuse expliquera peut-être clairement.

La première victime, est M. Emmanuel Desparrois, âgé de 33 ans, domicilié No 201 rue Duvernay, il était célibataire. Il a été identifié hier après-midi, à la morgue, par l'un de ses beaux-frères.

L'autre victime est un nommé Aimé Laiberté, âgé de 45 ans, demeurant rue Delmoelle, St-Henri. Il a été identifié par M. Wilbrod Avon, demeurant au No 78 rue du Grand-Tronc. Le défunt a travaillé déjà pour la compagnie Ruthford, rue Atwater. Dernièrement, il travaillait pour un M. Arthur Lefebvre.

Sur son bras droit était inscrit les initiales "A. L."

Les deux victimes ont été tuées par le convoi local Vandreuil, à 9.45 hrs p. m.

Les cadavres ont été transportés à la morgue par M. Payfer, de la maison Dumaine & Cie.

Coincidence assez étrange, cet accident est arrivé exactement au moment où la Cour Supérieure, présidée par l'hon. juge Archibald condamnant la Compagnie du Grand-Tronc à payer une forte somme pour dommages aux parents du jeune Teller, qui, on se le rappelle, a été tué avec son frère et dans les circonstances qui semblent à peu près les mêmes.

Fait assez singulier, aussi plus de 120 personnes se sont présentées à la morgue, dans la journée d'hier pour identifier ces cadavres. Au nombre de ces gens se trouvaient assurément des curieux. Mais il se trouvait aussi des gens en quête de parents, dont les disparitions sont encore demeurées mystérieuses.

Une femme a perdu connaissance dans le brouhaha.

Elle a été soignée sur les lieux. Elle est partie en bonne santé.

LE DESASTRE DE LA RIVIERE DE L'EST

Le chiffre des cadavres retrouvés jusqu'à présent est de six cent trente-deux

New-York, 19 juin.—On a recouvert quarante-neuf cadavres du vapeur "General Slocum", aujourd'hui.

Cela porte le chiffre total des cadavres recouverts à six cents trente-deux. Cent-cinquante-neuf ont été identifiés et le reste enroulé à la morgue et un cadavre qui n'a pas été réclamé par des amis ou des parents.

Les détectives Samson et Gervais ont arrêté, A. Salzman sur l'accusation de vol d'un sac de journaux, à la gare du Grand-Tronc.

Un peu diminué par les identifications d'aujourd'hui, on y a ajouté onze nouveaux noms et cela a laissé presque aussi longue qu'elle l'était samedi soir d'un peu plus de trois cents noms.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Le vice-amiral Skrydloff envoie un rapport du raid de l'escadre de Vladivostok dans le détroit de Corée, où elle a coulé trois transports japonais et arrêté un navire anglais dont la cargaison excite des soupçons

Un message du contre-amiral Witsoeft que les réparations aux navires russes avariés sont terminées et que l'escadre de Port-Arthur est en parfait état et prête à prendre la mer

Pour la première fois depuis le commencement des hostilités, le général Kouropatkine prend en personne la direction des opérations

SKRYDLOFF ENVOIE UN RAPPORT OFFICIEL.

Saint-Petersbourg, 19 juin.—L'empereur Nicolas a reçu du vice-amiral Skrydloff la dépêche suivante, datée du 19 juin :

"Le 15 juin, notre division de croiseurs a rencontré, dans le détroit de Corée, un transport japonais venant du sud et navigant dans la direction de la côte du Japon, laquelle était visible à l'horizon. Ce vaisseau était l'"Iszumi", ayant des troupes à bord.

"A l'expiration du temps donné à ceux qui étaient à bord pour mettre les chaloupes à la mer et quitter le navire, permission dont a profité une partie de l'équipage, le transport fut coulé par nos canons.

"Peu de temps après, deux autres transports furent signalés au sud-est d'Otaïchi l'"Hitachi" et le "Sado", le premier transportant des troupes et le second, des courses, des chevaux et du matériel de chemin de fer.

"Ces transports refusèrent de se rendre et, à l'expiration du délai accordé à ceux qui étaient à bord pour mettre les chaloupes à l'eau, ces deux navires furent coulés par des torpilles et des obus.

"Les pertes, sur ces trois transports dont le tonnage, en tout, était d'environ 15,000 tonnes, comprennent une partie des troupes et des équipages, une grande quantité de matériel de guerre et du matériel de chemin de fer.

UN STEAMER ANGLAIS ENVOYE A VLADIVOSTOK.

"Le 16 juin, notre escadre a rencontré le steamer anglais "Allanton" qui naviguait dans la direction du sud avec une cargaison de peaux de phoques pour le port de Mourmour.

"Le manque de clarté dans ses papiers et les irrégularités de son loch excitèrent les soupçons au sujet de la neutralité de sa cargaison. Le steamer fut, en conséquence, envoyé à Vladivostok, en charge d'un détachement de soldats.

"Il est arrivé à Vladivostok, où une cour de mise en état a été faite.

LE GENERAL KOUROPATKINE PREND L'OFFENSIVE

Liao-Yang, 19 juin.—Pour la première fois depuis le commencement des hostilités, le général Kouropatkine a pris personnellement la direction des opérations et, comme il a pris l'offensive, l'on s'attend à des résultats tout différents de ceux produits par les récents événements.

On admire ici les tactiques des Japonais, mais on y critique leur stratégie, spécialement au sujet de la bataille de Valangien (14 juin), où l'on peut en réalité appeler un combat d'artillerie.

Durant ce combat, l'infanterie s'est rendue sur le champ de bataille jusqu'à une distance que le regard ne pouvait atteindre, une division couvrant jusqu'à six milles.

Les attachés navals ont abandonné leur projet de visite à Port-Arthur et sont partis pour Vladivostok.

Les attachés militaires, sont partis pour le sud-est, en prévision d'importants événements de ce côté.

LE MESSAGE DU VICE-AMIRAL SKRYDLOFF

Saint-Petersbourg, 19 juin.—Le message du vice-amiral Skrydloff à l'empereur donnant les détails des opérations de l'escadre de Vladivostok, aura, croit-on, un excellent effet moral. Quinze mille tonnes d'approvisionnement et de matériel ont été détruites, en même temps qu'une partie des troupes et des équipages ont péri.

Ce raid de l'escadre de Vladivostok aura aussi pour effet de distraire de la flotte de l'amiral Togo une division considérable qui tentera de couper l'escadre de croiseurs russes ou de protéger les transports sur mer, au sujet desquels, jusqu'à présent, les Japonais n'entretenaient aucune crainte.

D'APRES UNE DEPÊCHE DE MOUKDEN

Saint-Petersbourg, 19 juin.—Une dépêche de Moukden annonce que, d'après des avis dignes de foi, recueillis, un régiment entier d'infanterie, avec son commandant, a péri avec les transports "Hitachi" et "Sado".

La même dépêche ajoute que, d'après des rapports chinois, les attaques faites par les Japonais sur Port-Arthur ont été repoussées avec lourdes pertes.

D'APRES UNE DEPÊCHE DE TCHOUFOU

Tchoufoou, 18 juin.—A minuit, le

rumour de source chinoise annonce que les Japonais ont capturé l'un des forts intérieurs de Port-Arthur et qu'ils ont perdu 1,600 hommes dans l'engagement. Cette rumeur, toutefois, ne peut être confirmée.

UN RAPPORT DU VICE-ROI ALEXIEFF

Saint-Petersbourg, 19 juin.—Le ministre de la marine a reçu du vice-roi Alexieff la dépêche suivante, datée du 18 juin :

"D'après les rapports, reçus jusqu'au 14 juin, du contre-amiral Witsoeft, le commandant des forces navales à Port-Arthur, les travaux de réparations aux navires de l'escadre se sont heureusement terminés, tant pour les cuirassés que le commandement du contre-amiral Oukhtomsky que pour les croiseurs sous les ordres du capitaine Reitzenstein et les torpilleurs, grâce au travail sans relâche, à l'énergie et au dévouement absolu de tous ceux qui en étaient chargés.

"La santé des équipages de l'escadre est des plus satisfaisantes."

ILS SONT PRETS POUR LA BATAILLE

Saint-Petersbourg, 18 juin.—Les autorités ont accueilli avec plaisir la réception simultanée des dépêches du contre-amiral Witsoeft, le commandant de l'escadre russe de Port-Arthur, et de celles de Vladivostok, ces dépêches établissant que ces deux escadres sont en parfait état.

Naturellement, les autorités refusent de détailler par quelle voie sont venues les dépêches du contre-amiral Witsoeft.

L'état de l'escadre démontre que les navires sont prêts à prendre la mer et s'ils y reçoivent la flotte japonaise, il en résultera probablement une défaite de quelque importance pour l'ennemi et qui rejettera dans l'ombre la rencontre des flottes chinoise et japonaise sur le Yalou.

L'illusion, dans les dépêches de Port-Arthur, au contre-amiral prince Oukhtomsky met fin, incidemment, au bruit qui a couru et que la Presse-Associée prétend que le prince avait été démis de son commandement et exécuté pour trahison.

Les dépêches de Vladivostok établissent que le commandant de cette place prévient des opérations sérieuses, en prévision de la destruction des navires japonais par l'escadre de croiseurs russes.

Il y a toutefois, jusqu'à présent, aucun indice qui établisse que la flotte soit apparue dans le voisinage de cette place.

LA MUTILATION DES BLESSES

Les autorités de Saint-Petersbourg n'ont rien reçu d'officiel au sujet de la mutilation des blessés à Valangon.

LES OFFICIERS RUSSES SE SONT VEILLAMMENT CONDUITS.

Liao-Yang, 17 juin.—(Dépêche retardée).—Des trains de la Croix Rouge, chargés de blessés, passent à Liao-Yang, venant du sud. La proportion des officiers blessés témoigne de la bravoure qu'ils ont déployée. Il y a un régiment dont tous les officiers ont été tués ou blessés.

IL PRENDRAIT L'OFFENSIVE

L'activité prend d'énormes proportions, à Moukden. Il est maintenant compris, d'après les meilleures autorités, que le général Kouropatkine se dispose à prendre l'offensive.

UNE PLUS IMPORTANTE BATAILLE EST IMMINENTE.

Liao-Yang, 18 juin.—La retraite des Russes devant des forces supérieures à Valangon et la marche en avant des Japonais dans l'est et le nord-ouest rendent imminente une bataille encore plus importante dans la région sud.

Les Japonais sont maintenant rendus à un point où les forces sont plus égales.

La perte de 2,000 hommes, faite par les deux divisions russes à Valangon, montre le courage et l'habileté des officiers et des troupes à conserver leur position avec un pourcentage de pertes presque sans précédent.

L'attaque des Japonais sur Port-Arthur est retardée.

Les trains de blessés sont inspectés par le général Kouropatkine et le grand duc Boris, à leur passage à Liao-Yang.

A PORT-ARTHUR

Liao-Yang, 18 juin.—D'après des nouvelles dignes de foi, venant de Port-Arthur, jusqu'au 14 juin il n'y avait pas eu de nouvelle attaque ni par mer, ni par terre, bien que les Japonais eussent fait une quatrième tentative, encore infructueuse, pour bloquer l'entrée du port. Dans cette dernière tentative, les Japonais se sont servis de quatre brûlots dont deux ont été coulés immédiatement, à leur approche, par les batteries. Les deux autres ont retraié.

D'après ces mêmes avis, la flotte russe est intacte. Les soldats sont impatientés de combattre et confiants qu'il est impossible aux Japonais de capturer Port-Arthur. La plupart des citoyens se sont enrôlés comme volontaires et 600 femmes ont offert leurs services.

Un ordre parfait règne dans la ville et les affaires se font comme d'habitude. Il y a des provisions pour six mois.

A 18 MILLES DE PORT-ARTHUR

Liao-Yang, 18 juin.—Des officiers, arrivés ici de Valangon, donnent de nouveaux détails sur la bataille du 15 juin :

Les Japonais avaient cent canons contre les Russes soixante, et ils ont tirés 1,500 obus contre les Russes.

La batterie qui a le plus souffert est la première batterie de la deuxième brigade, un officier seul a échappé.

L'artillerie japonaise, déclarent ces officiers, couvrait la marche en avant d'une puissante force d'infanterie contre le centre russe sans égard pour le drapeau de la Croix-Rouge qui flottait sur la gare, où l'on donnait des soins aux blessés russes.

Plusieurs des blessés, affirment-ils, y ont reçu d'autres blessures.

Les Russes, avant de se retirer de la station de Gaxelin, ont brûlé tous les magasins, afin de les empêcher de tomber en possession de l'ennemi.

Les officiers disent aussi que les Japonais ont tiré sur un train-hôpital.

Ils estiment les pertes, à la bataille du 15 juin, à 57 officiers et 1,700 hommes.

Les Chinois rapportent que les Japonais ont perdu 8,000 hommes.

A VLADIVOSTOK

Vladivostok, 18 juin.—Comme mesure d'économie, le commandant de Vladivostok a recommandé aux citoyens de cette ville d'envoyer leurs familles dans les villages le long du chemin de fer.

On annonce qu'à l'arrivée de l'hiver les familles possédant des propriétés, mais n'ayant pas d'enfants, auront permission de rester à Vladivostok, tandis que les autres familles devront se préparer à quitter la ville à court délai.

L'ESCADRE DE VLADIVOSTOK

Tokio, 18 juin.—L'escadre de Vladivostok est disparue de la côte ouest de la péninsule d'Aomori.

Les Russes, récemment, ont fait l'inspection de deux navires marchands et sur l'un d'eux ils ont conduit l'Anglais trouvé à bord du transport japonais Sado. Ils ont ensuite permis aux vaisseaux de continuer leur route.

UN AUTRE TRANSPORT COULE

Tokio, 18 juin.—En plus de la destruction de l'"Hitachi" et du "Sado", les Russes ont "Iszumi", un transport revenant au Japon et ayant à bord quelques soldats blessés.

Les chaloupes de l'"Iszumi" ont atteint le rivage. On ne connaît pas les pertes de l'"Iszumi".

LA PERTE DE L'"ISZUMI"

Tokio, 19 juin.—L'heure du soir.—Le transport japonais "Iszumi" a été coulé par l'escadre de Vladivostok au large de l'île d'Oshpima, mercredi matin.

L'île d'Oshpima est située au nord-

LA CONVENTION REPUBLICAINE

Les derniers préparatifs, en vue de cette convention qui aura lieu demain sont tous terminés

Il n'y a que les candidatures à la vice-présidence qui soulèvent quelque discussion

Chicago, 18 juin.—On a mis la dernière main à la salle de la convention aujourd'hui qui est maintenant tout à fait prête pour la convention nationale républicaine, qui s'ouvrira mardi.

Le comité local croit qu'en fait de décorations et de disposition, elle peut être comparée avantageusement avec les salles de convention des dernières années.

On n'attend pas le grand nombre de délégués avant lundi matin. Les visiteurs qui sont venus avant la convention proprement dite sont moins nombreux qu'à n'importe quel

la convention nationale depuis longtemps.

Les hôteliers attribuent cela au programme réglé de la convention qui ne promet d'excitation que sur le choix d'un vice-président, et qui n'en promet pas beaucoup sur cette question.

Quelques délégués seulement sont arrivés aujourd'hui et l'opinion d'un est l'opinion de tous. Ils sont tous pour Roosevelt, aucun d'eux ne savait exactement qui il voulait pour vice-président et personne n'avait un nouvel article pour le programme politique.

UN CRIME MYSTERIEUX

Le cadavre d'un nouveau-né trouvé sur la Montagne, hier, par des jeunes enfants

LE PETIT ETRE A LE CRANE BRISE

Arléand Vérona, et Adélar Lapierre, deux bambins du même âge, s'amusaient hier sur la montagne Mont-Royal. Ils couraient ici et là lorsqu'ils passèrent sur un monticule, près du funiculaire, leur attention a été attirée par une petite fosse toute fraîche en apparence, et elle était en réalité la curiosité est une quantité de la jeunesse.

Les deux bambins fouillèrent cette fosse afin de connaître le secret qu'elle renfermait. A leur grande surprise, ils ont découvert le cadavre d'un nouveau-né, dont le crâne était brisé.

Qui a pu enfouir ce petit cadavre à un tel endroit, la police aidant, dé couvra peut-être le coupable.

Le cadavre a été transporté à la morgue, et la police, ainsi que le coroner, ont été notifiés.

ouest de l'entrée ouest du détroit de Tsoungan. L'"Iszumi" s'en revenait au Japon avec 108 passagers. L'équipage mit les chaloupes à l'eau quand on signala la flotte russe.

Le croiseur cuirassé "Gomoboi" donna ordre aux chaloupes d'approcher : ce qu'elles firent et tous les engagements sur le périmètre de Liao-Toung, résultat dont dépendent, d'après un haut officier, les futurs mouvements de la première armée japonaise.

La réoccupation par les Russes de villes au nord-ouest du front des Japonais semble traîner, indique un officier, le résultat de la bataille de Liao-Toung.

Quartiers-général du général Kouropatkine, via Fusan, 17 juin.—(Dépêche retardée).—Le général Kouropatkine attend tranquillement le résultat des engagements sur le périmètre de Liao-Toung, résultat dont dépendent, d'après un haut officier, les futurs mouvements de la première armée japonaise.

On a promis une plus grande liberté aux correspondants qui sont avec le général Kouropatkine. Permission leur est donnée de visiter les avant-postes.

Il fait une pluie torrentielle.

D'ICI UN MOIS

Quartiers-général du général Kouropatkine, via Fusan, 18 juin.—Le général Kouropatkine concentre ses forces à Hai-Tchang.

On s'attend à ce qu'une grande bataille se livre d'ici un mois.

LES BLESSES A LIAO-YANG

Saint-Petersbourg, 18 juin.—Onze cents hommes blessés à la bataille de Valangon, y compris cinquante-cinq officiers, sont arrivés à Liao-Yang.

Les chiffres des pertes russes est d'environ 2,000 hommes.

LE GENERAL STAKELBERG

La force du général Stakelberg, marchant vers le sud, est de 12,000 hommes, dont quelques milliers d'hommes.

Des dépêches spéciales disent que les Russes avaient à Valangon, 42 bataillons, et les Japonais 44.

Ces derniers avaient beaucoup plus de canons que les Russes.

LE RAID DE L'ESCADRE DE VLADIVOSTOK

Saint-Petersbourg, 18 juin.—On apprend que le raid de l'escadre de Vladivostok, concordant avec la marche vers le sud du général Stakelberg, a été le résultat direct d'un plan arrêté entre le vice-roi Alexieff et le général Kouropatkine, immédiatement après la bataille de Kin-Chou.

On avait en vue de rompre la tension exercée contre Port-Arthur par les Japonais.

LES AUTORITES PARAISSENT SATISFAITES

Les autorités paraissent satisfaites des résultats du mouvement Stakelberg parce qu'il a forcé l'envoi vers le nord de détachements de la troisième armée japonaise commandée par le général Nodzu, retardant pour autant le progrès du siège. D'autre part, l'action prise par l'escadre de Vladivostok a rendu impossible, pour le moment, le transport de nouvelles troupes du Japon en Mandchourie.

PAS DE NOUVELLES

L'amiralité n'a aucune nouvelle directe de l'escadre de Vladivostok et ne veut rien laisser savoir de la mission qu'elle doit remplir ultérieurement.

ment. Tous les journaux se réjouissent des exploits récents de cette escadre. Le "Nouveau-Temps" les décrit comme une merveille d'audace et d'aplomb.

Le bureau de la guerre a reçu d'importants renseignements concernant le général Kouropatkine et les motifs pour lesquels il se trouve à Sin-Yen avec trois divisions, fortes d'environ 30,000 hommes, sans avoir de réserves.

IL AURAIT MANQUER SON COUP

On croit que Kouropatkine songerait à combiner ses opérations pour occuper la retraite à Stakelberg et le corser, mais il a attendu trop longtemps. En effet, les dépêches d'hier ne signalent de la part du général japonais, aucune marche en avant. Il est compris que Kouropatkine a expédié de Liao-Yang vers le sud, un fort détachement de troupes russes, pour s'opposer au mouvement de Kouropatkine. Il est possible qu'un engagement général se produise incessamment dans les environs de Hai-Tcheng.

L'OPINION DES CRITIQUES RUSSES

Saint-Petersbourg, 18 juin.—Le critique militaire de "Rousskaia Viedomosti" publie les réflexions suivantes, sur l'admission d'un certain nombre de stratèges.

La bataille de Kim-Théou montre que la composition de l'armée japonaise du Kouang-Toung était tout à fait différente de celle qu'on supposait. Il s'est trouvé que cette armée était la seconde armée du général Oku, qui avait été en partie transportée en Corée, en février et mars.

L'apparition de cette armée dans le Kouang-Toung n'a été signalée, ni par les délégués russes ni par les correspondants étrangers avant le 14 mai. Ce qui explique ce fait étrange, en admettant que toute l'attention des éclaireurs russes et des correspondants anglais, était tournée du côté du débarquement de la 7e division à Pi-Tsé-Ouo et des opérations engagées sur la voie ferrée, entre Walfandun et Sanchi-Li-Pou.

La 7e et la 11e divisions n'ont pris aucune part à la bataille de Kin-Théou. Elles sont évidemment restées près du lieu de leur débarquement sur la ligne de Pi-Tsé-Ouo-Port-Adam qui a été fortifiée par les Japonais, depuis le commencement de mai. De la sorte, ces divisions formaient une barrière dans la division de Liao-Toung, et couvraient le débarquement de l'armée du général Oku en cachant par un obstacle impénétrable tous ses mouvements.

A l'est, le général Kouropatkine a devant lui l'armée du général Kouropatkine, qui s'étend à droite et à gauche de Feng-Hoang-Tcheng.

Maintenant une troisième armée japonaise, sous les ordres du général Nodzu, est apparue sur le théâtre de la guerre et s'est concentrée sur la ligne Port-Adam-Pi-Tsé-Ouo et Takouchan-Siou-Yen, le long de la rivière Tarang-Ho. Cette disposition prouve que l'armée en question a l'intention de s'avancer, suivant les circonstances, vers le sud du côté de Kim-Théou ou vers le nord du côté de Liao-Yang.

Avant de contraindre la marche du général Nodzu, le général Kouropatkine doit opérer une forte concentration au sud de Hai-Tcheng, au moyen des renforts qui arrivent de Sibirie.

FAIT PRISONNIER

St-Petersbourg, 18 juin.—Le colonel Merchauksy, commandant du quatrième régiment d'infanterie, a été fait prisonnier par les Japonais à Valangon.

A suivre à la page 5.

AMUSEMENTS

THÉATRE NATIONAL... LE GRAND SPECTACLE "FAUST"

ROYAL... THE INNOCENT NAUTIES

Parc Riverside... SEMAINE DU

PARC SOHMER... CETTE SEMAINE

CIRQUE... LUNDI ET MARDI 27-28 JUIN

ADAM FOREPAUGH et SELLS BROTHERS

LE PRODIGEUX PORTHOS... LA FAMILLE LEUCSON

LES QUATRE MARTINEKS... LES EDDYS, très amusants

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

SPORT

LACROSSE... A CORNWALL

A CORNWALL... Cornwall, Ont., 18 - Les Montréal

LE PRODIGEUX PORTHOS... LA FAMILLE LEUCSON

LES QUATRE MARTINEKS... LES EDDYS, très amusants

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

LES EDDYS, très amusants... PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES

PARADES MILITAIRES ET DES INDES ORIENTALES... LES EDDYS, très amusants

A Newark... E. H. E. Newark

A New-York... R. H. E. Brooklyn

A Boston... R. H. E. Boston

A Cincinnati... R. H. E. Cincinnati

A St-Louis... R. H. E. St-Louis

A Cleveland... R. H. E. Cleveland

A Chicago... R. H. E. Chicago

A Detroit... R. H. E. Detroit

A Pittsburgh... R. H. E. Pittsburgh

A New-York... R. H. E. New-York

A Boston... R. H. E. Boston

A Cincinnati... R. H. E. Cincinnati

A St-Louis... R. H. E. St-Louis

A Cleveland... R. H. E. Cleveland

A Chicago... R. H. E. Chicago

A Detroit... R. H. E. Detroit

A Pittsburgh... R. H. E. Pittsburgh

Derby américain... Woodson, à Dickerson

Procès se lança en avant et y resta 1-4 du trajet... Procès se lança en avant et y resta 1-4 du trajet

Entre-temps Procès avait fait une course rapide avec Highball et Rapid Water à ses trousses

La course avait une valeur de \$31,575, dont \$26,575 pour le vainqueur... C'est la première fois qu'un cheval de l'Est gagne cette course

LES STAKES TIDAL... New-York, 18 - 35,000 personnes ont été à pleine plénitude leur joie de voir Ort Wells, à John A. Drake

Hildebrand avait la monte sur le cheval de Drake, qui conduisait d'une manière parfaite... Le favori de la côte Delni, à Keele, finit en 2e lieu, en avant de St. Valentine, à E.-R. Thomas

Quatre bons chevaux se présentèrent au starker, Delhi commandant la cote à 11 pour 20, où il était baissé de 4 pour 5

Ort Wells venait ensuite, coté à 4 pour 1, tandis qu'on plaçait 5 à 1 contre St. Valentine, et 12 à 1 contre St. Valentine

Odum lança Delhi au front de l'évaluation de la barrière, avec Ort Wells et Valentine à ses trousses, Ormande's Right suivait à la queue

Dans la course sur la ligne droite Delhi avait une avance de 2 longueurs... Le dernier quart fut trotté en 30 secondes

Mc Gillings a ensuite conduit Charles Mac sous harnais, dans une attaque frappée par le pitcher, Zeisenberg, K. Durée de la partie, 2,00 heures

UN CHAMPIONNAT... New-York, 18 juin - Princetown a défait les équipes des New-York

UN ECHANGE... Le président Taylor des Boston, et le général Griffith des New-York ont eu une entrevue aujourd'hui aux quartiers généraux de la ligue américaine

PARTIES UNIVERSITAIRES... A Cambridge, Mass., Holy Cross, 8; Harvard, 1

LIGUE DE L'EST... Baltimore, 10, 10,201,000x-6 8 0

PAS DE BASEBALL PAYANT LE DIMANCHE... New-York, 18 - Le juge Gaynor de la Cour Suprême, a décidé qu'on ne pouvait jouer au baseball dans New-York, le dimanche, si l'on chargeait un prix d'entrée

LE TURF... HIGHBALL VAINQUEUR... Chicago, 18 - Sans sentir l'ajout du fouet et ne faisant appel qu'à son courage, le 3^e Highball, a gagné Derby américain

NOUVELLE PRIME

PORTRAIT DE S. G. Mgr L. N. BÉGIN ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Magnifique lithographie sur papier de luxe. Grandeur 18 x 24"

CE PORTRAIT EST ENVOYÉ GRATUITEMENT A TOUT ABONNÉ, SUR PAIEMENT DE 3 MOIS D'ABONNEMENT. LE JOURNAL 71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

AUTOMOBILISME... REUNION TERNE... Nos sportsmen Canadiens peuvent avoir de grandes idées, mais certes ils manquent d'habileté dans l'exécution

La réunion d'auto au Parc Delorme, avait fait courir une foule très nombreuse, avide de curiosité... Elle fut vite rassasiée ou plutôt dut se contenter à bon marché

Au lieu de courses bien remplies, avec 25 entrées, on eut une promenade de 3 milles par une machine Ramblor et deux Stanley

La première nommée finit les 3 milles en 5 m. 39 secondes... Après un long délai on reçut un os à ronger sous l'annonce d'une course entre machines dont on ne vit que le nom

Le temps fut toujours, et la fanfare jouait toujours... Elle fut vite rassasiée ou plutôt dut se contenter à bon marché

Après maintes hésitations New-York revint sur la piste... La machine devrait attendre le dénouement tant attendu

La machine devrait attendre le dénouement tant attendu... Elle fut vite rassasiée ou plutôt dut se contenter à bon marché

Après maintes hésitations New-York revint sur la piste... La machine devrait attendre le dénouement tant attendu

La machine devrait attendre le dénouement tant attendu... Elle fut vite rassasiée ou plutôt dut se contenter à bon marché

Après maintes hésitations New-York revint sur la piste... La machine devrait attendre le dénouement tant attendu

La machine devrait attendre le dénouement tant attendu... Elle fut vite rassasiée ou plutôt dut se contenter à bon marché

Après maintes hésitations New-York revint sur la piste... La machine devrait attendre le dénouement tant attendu

La machine devrait attendre le dénouement tant attendu... Elle fut vite rassasiée ou plutôt dut se contenter à bon marché

Après maintes hésitations New-York revint sur la piste... La machine devrait attendre le dénouement tant attendu

10 BARGES DE BLOCS... ROGERS BROS.

ARGENT A PRETER... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

PROVINCE DE QUEBEC... ROGERS BROS.

A SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU... 18 juin 1904.

Les citoyens de Saint-Denis se préparent activement pour l'organisation des fêtes des noces d'argent du collège Saint-François-Xavier

Comme prélude à la fête, dimanche prochain, aura lieu la bénédiction solennelle de la statue de Saint-François-Xavier, patron du collège

MARDI SOIR LE 28 JUIN... 8 heures - Réception des anciens élèves à l'arrivée des bateaux

MERCREDI LE 29 JUIN... 9,30 heures - Messe solennelle à l'église paroissiale, célébrée par le R. P. C.-C. Forest

LA FANFARE DE SAINT-DENIS... 7,30 heures - Récréation intime, chants, musique, déclamations, discours

LA FANFARE DE SAINT-DENIS... 7,30 heures - Récréation intime, chants, musique, déclamations, discours

LA FANFARE DE SAINT-DENIS... 7,30 heures - Récréation intime, chants, musique, déclamations, discours

LA FANFARE DE SAINT-DENIS... 7,30 heures - Récréation intime, chants, musique, déclamations, discours

BASEBALL... New-York, 18 juin - Princetown a défait les équipes des New-York

UN CHAMPIONNAT... New-York, 18 juin - Princetown a défait les équipes des New-York

UN ECHANGE... Le président Taylor des Boston, et le général Griffith des New-York ont eu une entrevue aujourd'hui aux quartiers généraux de la ligue américaine

PARTIES UNIVERSITAIRES... A Cambridge, Mass., Holy Cross, 8; Harvard, 1

LIGUE DE L'EST... Baltimore, 10, 10,201,000x-6 8 0

PAS DE BASEBALL PAYANT LE DIMANCHE... New-York, 18 - Le juge Gaynor de la Cour Suprême, a décidé qu'on ne pouvait jouer au baseball dans New-York, le dimanche, si l'on chargeait un prix d'entrée

LE TURF... HIGHBALL VAINQUEUR... Chicago, 18 - Sans sentir l'ajout du fouet et ne faisant appel qu'à son courage, le 3^e Highball, a gagné Derby américain

LE TURF... HIGHBALL VAINQUEUR... Chicago, 18 - Sans sentir l'ajout du fouet et ne faisant appel qu'à son courage, le 3^e Highball, a gagné Derby américain

LE TURF... HIGHBALL VAINQUEUR... Chicago, 18 - Sans sentir l'ajout du fouet et ne faisant appel qu'à son courage, le 3^e Highball, a gagné Derby américain

LE TURF... HIGHBALL VAINQUEUR... Chicago, 18 - Sans sentir l'ajout du fouet et ne faisant appel qu'à son courage, le 3^e Highball, a gagné Derby américain

TROT-AMBLE... FOOTBALL... DEUX RECORDS DU MONDE... Cleveland, 18 - Dix mille personnes ont vu C. K. G. Billings abaisser le record du monde pour cheval attelé

LE TENNIS... Hartford, 18 - Beals Wright, d'Harvard, a enlevé la coupe du championnat à James T. Tery, le détenteur, par un score de 8-6, 6-1, 6-1

LE TENNIS... Hartford, 18 - Beals Wright, d'Harvard, a enlevé la coupe du championnat à James T. Tery, le détenteur, par un score de 8-6, 6-1, 6-1

LE TENNIS... Hartford, 18 - Beals Wright, d'Harvard, a enlevé la coupe du championnat à James T. Tery, le détenteur, par un score de 8-6, 6-1, 6-1

LE TENNIS... Hartford, 18 - Beals Wright, d'Harvard, a enlevé la coupe du championnat à James T. Tery, le détenteur, par un score de 8-6, 6-1, 6-1

LE TENNIS... Hartford, 18 - Beals Wright, d'Harvard, a enlevé la coupe du championnat à James T. Tery, le détenteur, par un score de 8-6, 6-1, 6-1

LE TENNIS... Hartford, 18 - Beals Wright, d'Harvard, a enlevé la coupe du championnat à James T. Tery, le détenteur, par un score de 8-6, 6-1, 6-1

LE TENNIS... Hartford, 18 - Beals Wright, d'Harvard, a enlevé la coupe du championnat à James T. Tery, le détenteur, par un score de 8-6, 6-1, 6-1

Un Docteur à la Maison! STANTON'S PAIN RELIEF

LA Poudre PATE MAGIQUE PURE ET SAINE 25c LA LIVRE. E. W. GILLET COMPANY LIMITED

Le Journal

MONTREAL, 20 JUIN, 1904.

UNE DATE LE BANQUET BORDEN

C'est n'est jamais en vain que l'on fait appel au vieil enthousiasme conservateur. Lorsqu'on le croit refroidi ou même éteint, il se réveille soudain, plus vivace, plus ardent que jamais. Nous en avons une preuve éclatante dans la splendide manifestation de samedi soir, au Club Lafontaine et au Club Jacques-Cartier, en l'honneur de M. R. L. Borden, chef du parti conservateur au Canada.

Ce fut une fête grandiose qui restera certainement mémorable dans les annales de notre glorieux parti, comme le point de départ d'une ère nouvelle. C'était la province de Québec qui saluait ce soir-là les cinquante ans de M. R. L. Borden. L'anniversaire méritait qu'on s'y arrête, et nous ne pouvions choisir une meilleure occasion de témoigner notre estime et notre admiration à l'homme d'Etat distingué qui défend nos intérêts avec un si noble courage. Certaines feuilles comme "La Presse", par exemple, qui vivent de coteries et qui exploitent surtout les haines de race, ont cherché depuis longtemps, par de basses insinuations, à semer la division dans la grande famille conservatrice, et à en détacher la province de Québec au profit de sir Wilfrid Laurier. Elle a répété sur tous les tons que M. Borden conspirait contre nous, et que tous les Tories d'Ontario n'étaient que des gallophobes enragés.

C'est contre ces mensonges intéressés que les conservateurs de la province de Québec ont voulu hautement protester, en rendant un solennel hommage au digne chef de l'opposition, M. Borden. Ils savent, par une longue expérience, que la province n'a rien à craindre du parti conservateur et que, si elle est menacée quelque part, ce ne peut être que par la trahison libérale.

D'un bout du Canada à l'autre, les conservateurs forment un même parti, appuyé sur les mêmes principes de large tolérance. Chaque province garde ses aspirations particulières, mais toutes ensemble travaillent à l'intérêt commun. C'est la même politique nationale qui unit tous les conservateurs, et c'est pourquoi ils croient, en dépit de toutes les calomnies, à la confraternité des provinces. M. Borden vient de terminer une lutte gigantesque, il a mené au combat, avec une rare habileté, la vaillante opposition. Général et soldat, il représentait le Canada tout entier; ils luttèrent pour les Canadiens-français de Québec comme pour les Anglais d'Ontario. Toute la députation conservatrice a fait noblement son devoir, ne songeant qu'au pays. Aussi la province de Québec a-t-elle voulu qu'elle assistât au triomphe de son distingué leader et qu'elle en prit sa part légitime.

Des députés de tous les coins du pays sont donc venus attester l'unanimité des sentiments qui font la force de notre grande patrie.

Ce fut une véritable fête de famille, et des plus distinguées. L'assistance était nombreuse, au moins cinq cents personnes, et constituait une précieuse élite. Mais la fête avait un cachet si particulier de grandeur et un si sérieux caractère politique, que nous aurions voulu voir assister la province tout entière. Quel bien immense n'en serait-il pas résulté, si tous les Canadiens-français avaient pu entendre M. Borden et quelques-uns de ses meilleurs lieutenants parler le langage de la paix et de la conciliation avec une sincérité non équivoque. Ils auraient compris alors toute l'astuce et tout le venin des adversaires qui croient au fanatisme de nos voisins. Anglais et Canadiens-français, s'ils sont conservateurs, n'ont qu'à se rencontrer pour s'entendre et s'estimer mutuellement.

Mais la grande fête de samedi n'aura pas seulement le résultat heureux d'une entente cordiale entre tous les conservateurs, elle aura encore servi à la glorification de la seule vraie politique nationale.

M. Borden, en effet, dans un grand discours-programme, a résumé toute la politique conservatrice, d'une façon lumineuse. Il s'est montré une fois de plus à la hauteur des plus grands hommes d'Etat de notre histoire, le digne successeur des Lafontaine, des Cartier et des Macdonald. Sous la direction de ce puissant esprit, les destinées de notre parti promettent d'être plus glorieuses que jamais.

En quelques années, M. Borden a su monter au premier rang; il possède un clairvoyance et un rare esprit de justice. La façon remarquable dont il a exposé l'autre soir la politique nationale, a enlevé tous les suffrages de l'auditoire. Pour que tout le peuple suive, nous attendons seulement qu'il l'écoute à son tour.

Sur l'affaire du Grand-Tronc-Pacifique, sur la question vitale de la protection, M. Borden, avec tout le parti conservateur, prend la seule position qui puisse servir les intérêts canadiens. De plus, il a donné un solennel démenti à tous les libéraux qui, selon les lieux, nous taxent d'impérialisme; il a revendiqué énergiquement l'autonomie canadienne, le Canada pour les Canadiens.

Cette superbe manifestation marque donc une date importante, car elle devra porter des fruits abondants dans la province de Québec. Tous les esprits sincères ne pourront s'empêcher d'être frappés par l'harmonie des doctrines conservatrices et surtout par leur vérité profonde.

LES TAXES THEORIES ET PRATIQUES

LES libéraux possèdent à merveille l'art de placer des abîmes entre leurs théories et leurs pratiques administratives. Quand on les a entendus parler de leurs bonnes intentions et formuler les promesses qu'ils produisent en temps d'élection, on peut tout de suite prédire qu'ils n'en souviendront suffisamment pour en payer l'enfer de leur régime afin de se donner le luxe de marcher de suite.

On se souvient des indignations vertueuses de la pléiade rouge contre les dépenses faites aux beaux jours du parti conservateur, et du pays qui a si longtemps conservé sa confiance. Depuis, le peuple a eu le malheur de croire aux belles paroles de ces charlatans politiques. Il nous apprend aujourd'hui des signes de repentir.

C'est pour encourager l'électorat dans son mouvement de retour au sens de ses véritables intérêts, que M. Borden, dans son discours sur le budget, a signalé avec assez d'étendue l'accroissement progressif du volume des taxes sous l'administration libérale.

Un pays comme le nôtre, qui n'a pas encore traversé la période de sa lente jeunesse, n'est pas mûr pour une crise d'extravagance comme celle qu'il traverse à la suite de nos malheurs du jour. S'il n'en éprouve pas tout de suite un malaise inquiétant, ce n'est pas une raison de croire que son avenir n'en sera pas compromis.

MM. Fielding et Cartwright ont annoncé tous les deux l'avènement prochain d'une dépression industrielle et

commerciale. Nous croyons qu'il est temps de commencer à être sages, mais nous avons aussi l'inquiétude de constater que le gouvernement n'a pas encore songé à prendre ses précautions en vue des catastrophes dont il a aperçu les signes avant-coureurs.

Le chiffre de la dépense publique grossit toujours. Trouvé scandaleux en 1896, on a réussi à le doubler et on semble disposé à le gonfler encore. Quelques comparaisons ne seraient pas déplacées ici, et les chiffres sont toujours convaincants, quand ils sont vrais.

Voici le tableau des taxes perçues par les conservateurs pendant les cinq dernières années de leur administration et dont les libéraux avaient la rage:

1892	228,458,000
1893	29,321,000
1894	27,579,000
1895	25,446,000
1896	27,759,000

Comme il n'y a que deux manières de mesurer le volume des taxes: en établir le total ou la proportion par tête de la population, la comparaison demeurera concluante si, à côté des taxes perçues de 1892 à 1896, nous donnons le tableau des taxes perçues de 1899 à 1903. Voici:

1899	334,558,000
1900	38,243,000
1901	38,745,000
1902	43,389,000
1903	49,015,000

L'augmentation est-elle assez sensible?

Au total, le fardeau s'est augmenté de la différence qui existe dans la soustraction de 27,759,000 sur 349,

015,000; cette différence est de \$21-256,000.

Est-ce qu'il n'est pas à propos qu'on s'en inquiète?

Voici maintenant, mise en regard, la proportion par tête des taxes perçues en 1896, qui était à cette époque de \$5.16, et la proportion des taxes perçues sous le régime Laurier. Le tableau vaut la peine qu'on l'affiche en détail.

1897	\$5.57
1898	5.69
1899	6.65
1900	7.19
1901	7.19
1902	7.85
1903	8.87

L'augmentation proportionnelle, de 1896 à 1903, est de \$3.30 par tête, soit \$18.50 par famille et par année. C'est autant d'ajouté aux charges populaires et une preuve évidente du néant des promesses libérales.

PROTECTION LE CALCUL DE M. FIELDING

M. FIELDING n'a pas de secours à apporter à l'industrie de l'acier, paralysée comme elle l'est par la concurrence étrangère. Dans sa propre province, on a dû suspendre la grande exploitation de Sydney; les ouvriers se sont mis en grève pour obtenir une échelle de salaire que la Compagnie n'a pas les moyens de payer. Les directeurs ne nient pas le droit des ouvriers à toucher un salaire plus élevé, mais les revenus de la Compagnie ont baissé à tel point, grâce aux offres ou rabais, des vendeurs américains et allemands, qu'il leur est impossible de payer plus cher la main-d'œuvre.

En décembre dernier, les hommes furent contraints d'accepter une diminution de 10 à 30 pour cent du salaire qu'ils recevaient auparavant. Il ne restait d'autre alternative que celle de quitter le travail, car la Compagnie déclarait qu'elle se verrait dans l'obligation de fermer ses bureaux si ses offres étaient refusées. Après avoir servi durant l'hiver et le printemps sur cette pave amoindrie, les hommes demandèrent que les prix antérieurs leur fussent payés le premier de ce mois. La relâche des affaires, dont

la concurrence forçait la Compagnie à subir les conséquences, rendait impossible l'acceptation de cette demande.

Si les ouvriers ne peuvent recevoir un salaire suffisant, si la compagnie ne peut même pas réaliser des bénéfices, sur qui retombe le blâme? Sur personne, si ce n'est le gouvernement de la Puissance.

La grande exploitation du Sault Ste-Marie est restée improductive depuis le jour où elle a été complétée. La mesure prise, par M. Fielding, pour empêcher l'importation des marchandises achetées au rabais, ne sera d'aucun secours; nos travailleurs continueront à émigrer aux Etats-Unis. Rails d'acier, plaques d'acier et autres produits qui étaient sur la liste des articles francs d'impôts, y sont encore.

D'autres produits, comme les clous, qui ne paient que très peu de droits, peuvent être exportés avec la même facilité qu'auparavant des Etats-Unis.

La mesure contre l'importation du rabais n'est qu'une simple plaisanterie, qui semble indiquer jusqu'à quel point M. Fielding souhaite sincèrement la mort de l'industrie nationale.

LA POSTE SOYONS SUR NOS GARDES

Monsieur le rédacteur,

M. Monk, qui voulait bien interroger ces messieurs, eut l'honneur de les gêner beaucoup. Ils lui répondirent tristement: non, non, non! devant la Chambre, comme si c'était, oui, oui, oui, qu'il fallait prononcer.

Tout fut né officiellement et on essaya de créer l'impression que nous mentionnions au public, aux députés, aux ministres. Ah bien oui! M. Monk avait été bien bon de s'amuser à nous comme cela!

Mais nos contradicteurs ont dû trouver combien nous étions sincères en laissant voir qu'ils n'étaient pas d'accord. C'était clair, puisque la demande d'éclaircissements coïncide avec une sorte d'enquête à huis-clos, laquelle fut couronnée d'un commencement de réformes. Mais chut! quand on a l'honneur d'être collègue de l'éminent premier ministre, il faut avant tout comprendre et sauvegarder l'honneur du prestige!... Il ne faut pas laisser croire que l'on a pu s'échapper un seul instant... Il faut marcher tout doucement dans l'herbe, quand la démarche n'est plus régulière...

Des réformes! Avons-nous donc obtenu justice? Ne nous laissons pas de l'affirmer sans preuves. Tout ce que nous pouvons dire, les convenances sont moins mal observées devant le public avéré et derrière l'assemblée de ses représentants.

Mais l'herbe! Le pouvoir, la force, l'absence d'un immense contrôle une fois la session close... belles herbes! Et enfin cette clôture... Ah! Les choses pourraient bien changer derrière cette clôture! Soyons justes, mais ne serons pas dupes! Nous verrons cela prochainement, si vous le voulez bien!

PAUL GUY.

Un mot de Pie X

Il est des gens qui persistent à dire qu'il existe des dissentiments entre Pie X et son secrétaire d'Etat, et que la situation de ce dernier est ébranlée. Or, voici ce qu'on raconte à Rome.

Un jour récent, Pie X avait réuni autour de lui quelques cardinaux avec lesquels il s'entretenait du conflit du Vatican avec la France. Une allusion très nette fut faite, par un des prélat, au bruit qui courait à la persistance de la retraite possible de Mgr Merry del Val.

Pie X releva l'allusion avec énergie. Il protesta une fois de plus contre les intentions qui lui étaient prêtées gratuitement à l'endroit du secrétaire d'Etat, et il conclut par ces paroles décisives:

—Oui, oui, c'est la tête de Merry del Val que l'on veut? Eh bien! avant d'avoir cette tête, il faudra commencer par m'enlever ceci à moi-même.

Et le pape montrait du doigt son "zucchetto" blanc, le bon petit "zucchetto" de laine grossière qui précède à toutes les collottes de soie qui lui ont été offertes, et qui abrite, en le voyant, des convictions inébranlables chez le saint-père.

Séquestre depuis 36 ans

Une grave affaire de séquestration, vient d'être découverte dans un village des environs de Bruxelles, à Hal, où un paysan était retenu enfermé, depuis trente-six ans, dans un réduit infect, par son père et par sa femme.

Lorsque le malheureux ému par une dénonciation anonyme, délivra

par la police, son corps ne formait littéralement plus qu'un squelette; son thorax avait tout juste les dimensions de la poitrine d'un enfant. Il ne pouvait plus ni marcher, ni parler, et gisait sur un immonde grabat.

Le père et la femme du séquestré, qui sont des paysans aisés, ont été mis en état d'arrestation.

Huit millions de dieux

En Europe, on a pris l'habitude de représenter les Japonais comme un peuple d'athées.

En fait les sujets du mikado pechent plutôt par l'excès contraire.

Ils ont environ huit millions de dieux, dont chacun a son culte spécial.

Adresser des prières à toutes ces divinités serait une besogne au-dessus des forces humaines.

Aussi les "Japs" très ingénieux en tout, ont-ils trouvé un moyen très moderne pour rendre leurs devoirs envers les puissances célestes.

Dans certaines rues, il y a des automates. En jetant des pièces de petite monnaie, une prière imprimée sur un petit rouleau de papier se déroule et cela compte comme si on l'avait récité.

A propos de chiens

Nous lisons dans un journal français:

On pouvait voir, à l'exposition qui vient de fermer ses portes, à Paris, les fameux "Chow-Chow", presque une nouveauté pour les Parisiens, les chiens des régions boréales qui ont déjà rendu tant de services aux explorateurs. Ce sont ceux-là qui, par bandes, ont emporté Nansen à travers les solitudes glacées. Ils l'ont même sauvé, car sans eux, le célèbre explorateur serait mort de faim, et il les a mangés les uns après les autres, ce qui est humain.

Les chow-chow servent de moyens de locomotion à des milliers d'indigènes. Dans l'Alaska, une fois "dételés", ils pêchent encore le saumon pour leur maître et se contentent des débris. C'est le chien fidèle et bon par excellence. Il y en avait bien une vingtaine, le nez au vent la queue en trompette, des yeux, des têtes, des noirs. On pourrait, d'après les services qu'ils rendent, les croire grands et gros. Ils sont petits et restent si contents qu'ils semblent un peu aux chiens-lou-lou de nos vieilles diligences dont la race se perpétue encore en Allemagne... Mais la tête est plus forte et la mâchoire plus solide.

Scène de genre: une nourrice et un bébé avaient pénétré dans le couloir d'une cage; il y avait dans la cage une douzaine de chow-chow. Tout ce petit monde se bousculait, les uns montent sur les autres pour arriver jusqu'à l'enfant qu'à travers le grillage ils essayaient de couvrir de caresses.

Les Israélites en Angleterre

On se souvient qu'un projet de loi qui interdit le séjour de l'Angleterre aux étrangers ayant subi des condamnations à l'étranger, a été voté par la chambre des communes en seconde lecture. Bien que le gouvernement se soit défendu, en présentant ce projet de loi, de céder à des suggestions d'antisémitisme, la mesure trappa des milliers d'Israélites immigrés.

Lord Rothchild vient de proposer au gouvernement d'introduire dans le projet une clause qui exorciserait les juifs de cette mesure d'ostracisme. Il s'agit de faire d'autres membres de la colonie à l'abri, à garantir pendant deux ans des moyens d'existence à tous les Israélites débarquant en Angleterre, en sorte qu'ils ne puissent être compris dans la catégorie des indigents visés par le projet.

On ignore si le gouvernement et la majorité acceptent cette modification, car la loi tendant en une certaine mesure à protéger l'ouvrier anglais contre la concurrence des Israélites.

W. H. Scroggie

LIMITÉ
Rues Ste-Catherine et Université

La Bonne Lingerie Blanche Attire la Clientele

L'importance de nos ventes de juin le prouve. De la bonne lingerie blanche à cet établissement signifie: Tissus de bonne qualité, jolies garnitures, proportions exactes et vêtements de belle forme, avec coutures bien rabattues et groupées de façon à affronter la critique la plus minutieuse.

Chemises de nuit, faites en batiste, style V, yoke de remplis garnies à l'encolure avec broderie et rubans autour du yoke et des manches avec broderie. Valeur, \$1.50. Prix de vente, 89c.

Jupons pour dames, faits de batiste, volant en linon avec remplis à points tifs et insertion broderie. garnis avec large broderie. Valeur, \$1.95. Prix de vente, \$1.25.

Cachecorsets, faits de Latette, style rond, devant ample, garnis autour du cou avec broderie et insertion, autour des bras avec broderie. Valeur, 85 cents. Prix de vente, 36c.

Caléçons de dames, faits en batiste, avec remplis et insertion broderie. garnis avec large broderie. Valeur, \$1.00. Prix de vente, 69c.

Peignoirs de dames, faits de mousseline de fantaisie, de couleur blanche, avec large collet, garnis autour du collet, des manches et des bras, avec volant finis de dentelle Valenciennes. Valeur, \$2. Prix de vente, \$1.50.

Chaussures en Cuir Vernis de \$3.50 pour \$1.95

VENTE DE CHAUSSURES D'ETE AUJOURD'HUI

60 paires de chaussures blanches en cuir vernis, faites avec montants en chevreau ternis, semelles à rebord, talons militaires, de 2 1/2 à 7 points, pour dames. Notre prix régulier, \$3.50. Spécial aujourd'hui, \$1.95.

NOUVELLES DES TROIS-RIVIERES

Feu M. Téléphore Lemay. -- Un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. -- Un joli concert.

18 juin 1904.

Les funérailles de feu M. Téléphore Lemay, rentier, à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Sa Grandeur Mgr Cloutier assistait au trône, accompagnée de Mgr L. Richard, du séminaire, et de M. le chanoine Comeau, curé de la Madeleine, et M. les abbés Théroux et Dusseau.

Le service fut chanté par M. l'abbé Téléphore Giroux, du séminaire, assisté de M. Lemire et Jacob, comme diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'orgue chanta la messe des morts, à l'élevation, M. J.-A. Barnard, avocat, a rendu avec beaucoup d'âme, le "Pie Jesu" de Gounod. L'orgue était tenu par M. N. Marchand.

Une nombreuse suite accompagnait les restes mortels à leur dernière demeure.

LE CONGRES DE LA JEUNESSE

Le programme des séances des 25, 26 et 27 juin prochain

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française arrive à un moment important de son existence.

Fondée depuis peu, elle a pu, grâce au dévouement et à l'activité de ses fondateurs, étendre ses ramifications assez loin.

Samedi prochain le 25 courant, sera donc un jour solennel car ce sera le jour de l'ouverture du congrès. Cette association qui jusqu'à présent se tenait dans l'ombre, préparant ses réunions à l'aveugle, se tiendra à la face de tous.

Les délégués de toute la jeunesse canadienne française, venant de tous les centres canadiens, vont se rencontrer à ce congrès où se poseront les bases d'une association solide.

Le but de ce congrès est d'exposer aux jeunes gens de bonne volonté l'esprit, les méthodes et les aspirations de l'Association, qui fait appel à ceux parmi eux, qui croient au catholicisme et à son efficacité universelle, à la race canadienne-française et à sa mission providentielle et qui sont prêts à combattre pour la Patrie et la Foi.

PROGRAMME DU CONGRES Samedi, 25 juin, Salle du Gesù. Séance solennelle d'ouverture. Présidents d'honneur: Mgr Bruchési, archevêque de Montréal; Discours de Joseph Versailles, président de l'A. C. J. Rapport d'Albert Benoit, secrétaire de l'A. C. J. Discours de Mgr Bruchési, président d'honneur du congrès. N.B.—Le public est admis à cette séance.

Cartes d'affaires

AVOCATS

F. J. BISSAILLON, C. R. ARTHUR BROSSARD, L. L. B. BISSON ROSSARD, BISSAILLON, L. L. B.

Bisaillon & Brossard -- AVOCATS -- 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER

BEAUDIN, CARDINAL, LOMANGER & ST-GERMAIN, AVOCATS.

LeBlanc & Brossard -- AVOCATS -- 66 RUE ST-JACQUES, 68

CAMPBELL, MEREDITH, & HAGUY

Arthur Beauchesne AVOCAT 1598 RUE NOTRE-DAME

NOTAIRES

Léandre Bélanger Notaire, Comptable et Commissaire

ARCHITECTES

L. Z. GAUTHIER ARCHITECTE ET EVALUATEUR

C. A. MONETTE, ARCHITECTE

ELECTRICIENS

Electric Eng. & Supply Co. 21, RUE BLEURY

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère BOIS DE SCIAGE EN GROS.

LE BANQUET BORDEN

(Suite de la page 8)

Aux prochaines élections la province de Québec se rangera sous la bannière conservatrice...

Je veux justice pour toutes les provinces de la Confédération. Je veux qu'on développe la colonisation dans les provinces d'Ontario et de Québec.

M. Borden se prononce pour une protection adéquate de nos industries. Il faut garder l'argent canadien pour les Canadiens...

En effet, qui a donné la préférence de 33-1-3 à l'Angleterre sans retour pour les produits canadiens...

Cette politique sera avantageuse aux Canadiens. M. Borden dit qu'il est attaché à la Mère-Patrie...

Il est ridicule de nous accuser d'impérialisme parce que nous cherchons à vendre notre fromage...

Si par suite de notre politique nous augmentons le volume de notre commerce, le peuple ne pourra qu'en bénéficier...

M. Borden, dans une péroraison à l'empressement, fait appel à la bonne volonté de tous les représentants des différentes races...

M. Borden en reprenant son siège a eu une véritable ovation. L'hon. L.-P. Pelletier propose ensuite la santé de la province d'Ontario...

Il se dit particulièrement heureux de proposer cette santé en souvenir de la cordiale réception qu'on lui a faite il y a un an dans la ville de Toronto.

Les Canadiens-français de Québec, et les Canadiens anglais d'Ontario devraient se connaître mieux. Il ne faut pas oublier que nous sommes tous les sujets du même roi.

MM. R.-A. Pringler, M.-P., et le colonel Sam. Hughes répondirent à cette santé. Le Dr Sproule fit un discours humoristique qui provoqua de francs éclats de rire.

Voici la liste des autres santés qui ont été proposées. LES PROVINCES MARITIMES. Proposée par M. J.-T. Cardinal, C.-R.

Réponses: pour le Nouveau-Brunswick, M. G.-W. Fowler, M.-P. Pour la Nouvelle-Écosse, M. A.-C. Bell, M.-P.

LE MANITOBA. Proposée par M. J.-A. Renaud, C.-R. Réponse par l'hon. A.-A.-C. Larivière, M.-P.

LE NORD-OUEST. Proposée par M. Arthur Plante. Réponse par l'hon. sénateur W.-D. Percley.

LA COLOMBIE ANGLAISE. Proposée par M. L.-T. Marchal, C.-R. Réponse par Dr W.-J. Roche, M.-P.

LE CANADA. Proposée par MM. R. Monty et Paul Lacoste.

LA PRESSE. Proposée par M. Alban Germain. Réponse par M. B.-A. Macdonald.

Le banquet était présidé par M. Gustave Lamothe, M.-P., bâtonnier du barreau de Montréal.

Ont pris place à la table d'honneur, MM.: R. L. Borden, L. Hon. A. Desjardins, L. O. Taillon, R. Pope, R. A. Pringler, L. Hon. L. P. Pelletier, D. Daniel, Perley, Parker, E. D. Monk, I. Hon. T. C. Casgrain, F. D. Monk, Amos, Dr Sproule, Col. S. Hughes, L. Hon. A. A. C. Dalvière, le Dr Bernard, le Dr Reid, M. P., Thompson, M. P., Gérin-Lajoie, Savaria, Clark, M. P., G. Bail, M. P., le Col. Labelle, P. W. Bagg, J. B. Coutière, Clancy, M. P., l'hon. J. D. Rolland, J. M. Teulier, M. P.

Au nombre des personnes présentes nous avons recueilli les noms suivants: L. A. Lavallée, échevin, M. Leclaire, échevin, S. D. Vallières, échevin, P. Doré, J. Morin, M. P., Gérin Normand, "Le Journal", Ulédrie Tremblay, "Le Journal", J. U. Emard, M. P., McDonalds, Bissonnette, M. P., Bennett, M. P., J. A. Ouimet, Kennedy, J. Godin, Girard, Lalonde, Polly, Charpentier, J. A. Comeau, Fréchette, Masson, Erving, Armstrong, J. Franck, M. P., J. R. Thériault, N. P., Watkinson, R. Hamelin, Saint-Barthélemy, R. O. Gauthier, Carillon, J. N. Poitras, Roston Falls, Elisée Demers, Dr Guérin, Saint-Jacques le Mineur, C. F. Dugas, Montcalm, J. Johnston, Batisson, M. Marleau, Beauharnois, J. A. All, Lefebvre, Valleyfield, J. A.

LES EXAMENS DU BARREAU

Liste des candidats pour l'admission à l'étude

Voici la liste des candidats, qui se présenteront le 5 juillet prochain à l'examen pour l'admission à l'étude du droit du barreau de Montréal:

Eug. Réal Angers, Montréal; Jos. Hermann Archambault, Montréal; P. L. Bony, Montréal; Alfred Boisvert, St-Léon; F.-X.-W. Bovey, Montréal; Samuel Charland, Montréal; Jos. H. Dillon, Montréal; Jos. A. Dupuis, Saint-Anicet; Ph. Durouch, Montréal; Edm. L.-J. Ethier, Montréal; Alfred Forest, Montréal; Ph. Adonias Gaudet, St-Jacques; L.-Chapman; Jules Gobeil, Ottawa; Ernest Guilmond, Montréal; Arthur LeFebvre, St-Guilherme; L. Epton; Théophile Manot, Valleyfield; J.-B. Mathieu, St-Evariste; J.-C.-A. Martineau, Saint-Gabriel de Brandon; J.-A. Olivier, Joliette; Talbot, M. Papineau, Montréal; Alex. Prud'homme, Montréal; J.-D.-L. Sabourin, St-Jean; Louis Emile Parent, St-Pierre; Samuel Trottier, Montréal; Hector Warren, Montréal; District de Québec:

Aimé M. Déchêne, St-Roch des Au-chaillons; Eug. Laliberté, St-Jean Deschênes; J.-Alphonse Métayer, Trois-Rivières; Louis Emile Parent, Québec; Philippe Toussaint, Québec. District St-François: Charles Emile Bachand, Sherbrooke; J.-A. Agente, Blais, North Ham; George Samuel McFadden, Sherbrooke.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

St-Jacques: J. A. Renaud, C.-R.; J. Girouard, R.-H. Klock, Jos. Lussier, E.-W. Cooper, J.-A. Renaud, C.-R.; Lieut. Col. Sheppard, Dr J.-A. Comeau, E.-P. Stevens, Louis Fréchette, L.-E. Dugas, J. de S. Tache, A.-E. Blount, Dawson City; Frank Thompson, Lafontaine, F.-S. MacLennan, F.-J. Curran, S.-O. Shorey, Geo. D. Taylor et nombre d'autres.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

ACCUSES DE CRUAUTES.

L'accusation portée contre les Japonais, qui auraient mutilé des blessés russes dans le bois de camp de bataille de Valangong...

Un public très nombreux et choisi assista au concert. On remarquait dans l'auditoire, Monseigneur Sbarretti, Wilfrid Laurier et autres personnes éminentes.

LES SURVIVANTS DES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES. Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.



Nous Sommes à votre Disposition

Si vous avez besoin d'un Ameublement de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, ou un Ameublement complet. Venez nous voir

Aujourd'hui et la Semaine prochaine

Nous donnons des Escomptes Spéciaux

25 pour tout achat de \$50.00

30 pour tout achat de \$100.00

33 pour tout achat de \$100.00

Les mêmes escomptes seront donnés sur achat de TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, PORTIERES, Etc.

F. Lapointe

1449 rue Ste-Catherine Est, (Angle Ste-Elisabeth)

Ouvrez jusqu'à 9 heures le soir

DITES-LE A VOS AMIS.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

ACCUSES DE CRUAUTES.

L'accusation portée contre les Japonais, qui auraient mutilé des blessés russes dans le bois de camp de bataille de Valangong...

Un public très nombreux et choisi assista au concert. On remarquait dans l'auditoire, Monseigneur Sbarretti, Wilfrid Laurier et autres personnes éminentes.

LES SURVIVANTS DES TRANSPORTS JAPONAIS COULES.

Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES.

Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES.

Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES.

Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES.

Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES.

Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LES TRANSPORTS JAPONAIS COULES.

Nagasaki, 18 juin.—Trois survivants de plus du transport "Hitachi" viennent d'arriver à Hakata à 70 milles d'ici. Il est probable qu'un plus grand nombre encore ont réussi à atteindre les îles adjacentes.

LA CIE S. CARSLY, Limitée

LA VENTE DE 290-HABILLEMENTS-290 POUR HOMMES

Tweed Splendide Valant \$10 à \$15 \$5.95

A reçu un Accueil Enthousiaste et sera répétée Aujourd'hui

Vous êtes généralement réponds à

QUELQUES ROMANS

Disposant de peu de place, nous groupons sous ce titre plusieurs romans de nature différente, pour les signaler plus brièvement.

Nous commençons à cause de l'importance du sujet comme de la haute inspiration, par "Omnium", de Mme la comtesse de Pesquidoux. "Roman", est-il dit en sous-titre, et cependant l'auteur écrit dans l'avant-propos: "Ecrire un roman antique à forme historique, lequel, parmi nos meilleurs écrivains, après des chefs-d'œuvre tels que les "Martyrs", les "Derniers jours de Pompe", "Fabiola", "Salammbô" et récemment "Quo Vadis", s'y essaierait sans hésiter? Ce n'est donc pas un roman historique évoluant dans un cadre antique. C'est une étude d'âme éclairée de la leur éclatante, ardente et pure de l'aurore du christianisme. D'ailleurs, les scènes admirables citées plus haut ne sont pas destinées aux jeunes filles, à moins de coupures, tandis que des pages où une chrétienne a laissé parler sa foi se trouvent dans les meilleurs romans de nos jours."

En dépit de cette dénomination modeste, "Omnium" reste, sinon un "roman" au moins un récit des temps jéréonien, où l'on voit les deux civilisations, celle de l'empire romain, avec César, et celle du Christ, en présence, engagées dans cette lutte de plusieurs siècles que nous avons nommée Constantin. Le titre un peu énigmatique, "Omnium", indique même cette lutte; il nous dit, comme l'explique Mme la comtesse de Pesquidoux, que pendant que les adorateurs de César réclament tout "Omnium" pour César, les adorateurs du Christ se veulent rendre à César ce qui est dû à César, réservant tout, "Omnium", pour le Christ seul. Fils de Dieu fait homme. Et la lutte éternelle, dès cette époque, en dépit de l'ingérence de la grande déesse, l'égalité se termine souvent par une victoire du Christ; à lui viennent les divers personnages du récit. Le saint chrétien Claude et Paul l'esclave, ne peuvent, comme Eudocime et Cyrodote, s'unir que dans le martyre, ils ne triomphent pas moins le Néron; d'autres triomphent également, soit dans le martyre comme Judas Novius, le neveu de l'isariote, qui vient au Christ après avoir dénoncé les chrétiens qu'il poursuit de sa haine et lave sa délation par son sang, comme le centurion Cornelle, comme Pilate, le fils du juge qui a sacrifié le Christ; si l'élegant courtisan de Néron n'est pas martyr, il s'humble dans les humbles fonctions de fossoyeur de la communauté chrétienne, — comme Va-

lérie la matrone divorcée, qui ne donne toute, "Omnium", au Christ, en imitant la pénitence de Madeleine, dont elle a d'abord imité les désordres, comme le capitaine Tual, qui après avoir échappé aux bourreaux de Néron, fonde en Armorique une communauté chrétienne avec la fille convertie du dernier druide. Donc tout, "Omnium", est comme cela se doit, au fils de Dieu, et les pages où Mme la comtesse de Pesquidoux raconte ces événements avec une émotion et une foi communicatives, ne peuvent que rappeler à ses lecteurs et à ses lectrices, suivant son chrétien désir, des vérités qui les rendent meilleurs.

—M. Georges Lechartier se demande où va la vie, ou pour être plus exact que son titre lui-même, il s'attache à montrer où elle doit aller. Son héros Daniel Cléan, paraît cependant mal engagé au début. S'il éprouve une saine émotion à la vue d'une jeune fille, Anne de Prévoist, dont le charme fait de pureté l'a frappé, il oublie vite et ne cherche que la satisfaction de ses passions. Une seconde fois, il est ému, assistant à la prise d'habit de sa sœur, qui pour elle, belle, riche, quitte tout pour se consacrer à Dieu et aux pauvres. Hélas! il retombe bientôt et retourne à son "volupté". Est-il perdu? Cependant il a honte de sa conduite, et il souffre du vide qu'elle lui laisse.

Comme c'est loin du bonheur! Comme cette vie lui pèse! Il voit une jeune femme s'empoisonner à cause de lui. Il se sent responsable de cette triste mort et il ne peut plus se dire qu'il ne fait pas plus mal que les autres. Il veut alors renoncer à ses désordres, rompt brusquement avec ses compagnons habituels, et cherche à se relever en se consacrant à l'exemple de sa sœur aux œuvres sociales. Mais il n'a pas la foi, et il ne sent aucun attrait pour ces œuvres qui répugnent à sa délicatesse mondaine. Encouragé, soutenu par sa sœur qui lui donne ses remords comme preuve de sa voie, il passe outre et commence une véritable vie d'apostolat. Le calme lui vient avec l'attrait et le bonheur. D'ailleurs, il rencontre dans les œuvres cette charmante Anne de Prévoist dont le souvenir lui est resté précieux. On devine le dévouement. Sa vie va des lors obliquer.

En lout franchement l'inspiration de ce roman, je ne puis pas en pas mentionner que, dans la première partie, afin sans doute de mieux faire ressortir la conversion de son héros, l'auteur a peint avec un certain

ne vivacité la vie de désordres de Daniel Cléan et celle de ses amis. Il y a là quelques pages que l'auteur lui-même désire qu'on lise "en courant". Nous nous devions d'en prévenir nos lecteurs.

Le talent de conteur de M. Henri Bordeaux est connu; c'est déjà recommander son nouveau livre le "Lac noir" que de le citer. L'auteur qui, lui-même désire qu'on lise "en courant", nous nous devions d'en prévenir nos lecteurs.

Ce nouveau roman diffère des précédents du même écrivain; c'est un roman et presque un roman judiciaire, qui met en scène une cause de sorcellerie. L'écrivain a voulu peindre "blouses de paysans et robes de magistrat"; il l'a fait de façon magistrale.

L'intrigue est courte à résumer: une jeune femme enceinte est assassinée et les soupçons se portent naturellement sur un voisin qui a un procès avec ses voisins et a fait entendre contre eux des menaces de vengeance. Tout le désigné et la conscience même apportée dans son instruction par le magistrat, qui en a été chargé à tourné contre les malheureux accusés qui se sont mal défendus avec un alibi inventé. Un fait cependant frappe, c'est que, sans qu'on puisse en comprendre le motif, l'assassin s'est acharné sur l'enfant dont il a comble, déshérité le cadavre.

Toutefois, sincèrement convaincu, le juge d'instruction a fait un rapport écrasant qu'il a remis au procureur général, et maintenant désassié, il attend, sans aucun trouble, le jugement qui se terminera sûrement par une condamnation à mort. Tout à coup, il voit qu'il s'est trompé. Il sait qu'il reste dans les montagnes de la Savoie de nombreux sorciers, et une découverte inattendue lui prouve qu'il a en face de lui un crime de sorcier. Dans un vieux livre de sorcellerie acheté chez le sorcier Gruz, il lit qu'un moyen de se rendre invisible, c'est de manger le cœur d'un enfant mort-né. Immédiatement, il voit le corps déshérité de l'enfant auquel on avait enlevé le cœur.

Quoique désassié, il refait son instruction, et les preuves se multiplient contre le sorcier Gruz. Il veut alors faire renvoyer l'affaire pour un supplément d'instruction. On rit de ses soupçons, et l'on passe outre en lui disant, ce qui est également vrai, que cela ne le regarde plus. Sans s'arrêter au tort que cela peut lui porter dans sa carrière, il demande à être entendu comme témoin pour déposer contre son instruction. La scène de la cour d'assises est émouvante. Le magistrat réussit à sauver les malheureux accusés que déjà condamnait l'auditoire. Lorsque Gruz, qui était témoin à charge, vient déposer, lui le véritable assassin contre les accusés, dont la

condamnation le couvrait, c'est un véritable coup de théâtre. Gruz prenant son couteau qui était parmi les pièces conviction, sort brusquement sans qu'on ose l'arrêter. Poursuivi, il va, après une fuite mouvementée, se jeter dans le Lac noir, autrefois fréquenté par les sorciers.

L'œuvre est d'un poignant intérêt, on y reconnaît un véritable écrivain, et fait remarquer, l'amour n'apparaît pas dans une seule page du roman. C'est, d'ailleurs, un ouvrage que nous nous faisons un devoir de signaler comme tranchant dans la masse des romans qui se publient en si grande quantité.

Nous étant involontairement plus étendu que nous ne voulions sur ces trois romans de réelle importance, nous nous bornerons pour les autres à une brève mention qui nous paraît suffisante.

M. Camille Strvrenski et Frantz Funk-Brentano donnent une nouvelle édition de "L'Emu", de Sénac de Meilhan, avec quelques coupures.

Ce roman, en supposant qu'il est soit un, est le seul ouvrage qui reste connu de Sénac de Meilhan, l'ancien intendant de Valenciennes; mais cet ouvrage, évidemment le plus intéressant de l'écrivain, était depuis si longtemps qu'en fait il est impossible de le trouver. Il y avait donc intérêt à le rééditer. Le sujet du roman est bien simple, un jeune émigré français est recueilli blessé dans un château d'Orléans, il se prend d'affection pour la jeune fille d'une affection qui se transforme en amour. Comme elle devient veuve, il va l'épouser, lorsque, tombé dans les mains des républicains, il est envoyé à la guillotine. De là une correspondance entre divers personnages, dont l'intérêt est surtout dans les appréciations et détails sur la Révolution et l'émigration. Certes, nous ne dirons pas qu'il faut tout accepter, mais il est certainement utile de le connaître. On ne peut donc qu'applaudir à l'initiative de deux éditeurs.

La "Clé des carrières", le roman de M. Abel Faivre, est dirigé par le baccalauréat. L'auteur en veut beaucoup à cette "Clé des carrières", qui en fait n'ouvre rien du tout, car combien de malheureux bacheliers, après même de brillants examens, ne peuvent s'ouvrir aucune carrière et finissent par se transformer en déclassés. Donc cette clé des carrières ne serait qu'une fabrique de déclassés. Après avoir vainement cherché partout une carrière, le bachelier obtient un brillant examen avait fait un instant une gloire de son village et le passage est certainement le meilleur du livre, finit par se vendre à un politicien de bas étage dont il se fait le complaisant.

Alors seulement il a trouvé la clé des carrières. Certainement nous ne prendrons pas, contre l'auteur, la défense du baccalauréat, et nous re-

connaitrons volontiers que bien des accusations sont fondées; mais elles sont mal présentées; les digressions se suivent et se succèdent sans ordre, ni intérêt. Des notes assez irrégulières viennent sans raison, et l'auteur voit trop facilement des hommes forts dans tous les déclassés. Nous ne pouvons donc guère recommander ce livre; c'est suffisant de le mentionner.

La "Maison des dames Renoir" est de toute autre nature; c'est purement un récit fait par un romancier, M. Jacques des Gachons, qui raconte pour raconter, sans avoir d'autre souci. Ce n'est pas à lui qu'on pourrait dire, comme tout récemment M. Brunetier à M. Bazin qu'il recevait à l'Académie française, qu'il a des préoccupations plus élevées. Donc dans la "Maison des dames Renoir", il a simplement voulu raconter une histoire singulièrement poussée au noir. La "Maison des dames Renoir" toujours fermée est certainement la plus triste note de la ville d'Issoudun. Sa réputation est justement faite sur ce point. Les habitantes ne sont pas moins tristes; ce sont les trois dames Renoir: la grand-mère, à moitié démente et ayant parfois des crises terribles; la mère, encore belle cependant, mais d'une tristesse dévorante, dans son deuil prolongé, et la fille, jeune et gaie, mais qui semble appelée à se consacrer à sa grand-mère. On dit en ville, non sans raison, que des drames terribles ont causé et entretiennent cette tristesse dans tout le monde accepte.

3 Quelques Dromaires. Aussi lorsqu'il se montre une éclaircie, et que le jeune médecin Maurice Tessier se présente pour tirer Lucienne Renoir de ce milieu en l'épousant un vilain rôle. C'est du sous-Gyp, la forme qui fera tout manquer. Et cela semble arriver; toutefois, après la mort subite de la grand-mère, le calme se fait et la maison même des dames Renoir, ce symbole de tristesse, disparaît.

Aux personnes qui aiment les drames sombres, cette lecture peut offrir un intérêt "sui generis". L'auteur sait raconter.

"Les parents", par Sénéchal, se compose de vingt dialogues sur les parents qui, sans exception, jouent un vilain rôle. C'est du sous-Gyp, la forme qui fera tout manquer. Et cela semble arriver; toutefois, après la mort subite de la grand-mère, le calme se fait et la maison même des dames Renoir, ce symbole de tristesse, disparaît.

ON DEMANDE DES PEINTRES

Qui ont besoin de nos peintures, huiles, vernis, pinceaux, etc., etc.

The Elwanagh Co.

2543-2553 NOTRE-DAME, 292-300 DES SEIGNEURS, MONTREAL.

NOUVELLE PRIME

PORTRAIT DE S.G. Mgr F.-X. CLOUTIER EVEQUE DES TROIS-RIVIERES

Magnifique lithographie sur papier de luxe. Grandeur 16 x 20.

CE PORTRAIT EST ENVOYÉ GRATUITEMENT A TOUT ABONNÉ, SUR PAIEMENT DE 3 MOIS D'ABONNEMENT.

LE JOURNAL 71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

LES GRENOUILLES

Les grenouilles sont animaux étranges: culinaires, scientifiques, littéraires et musicaux.

Elles jouent à leurs cuisines le premier de ces qualificatifs, et le dernier, comme on le devine, à la sonorité de leurs gosiers. Galvani leur donna entrée dans le domaine de la Science et Aristophane dans celui de la littérature.

Ces bizarres habitantes des marais nocturnes firent des délices de Brillat-Savarin, de ses prédécesseurs et de ses disciples; elles reçurent mission de rompre le silence monotone des nuits, inventèrent, — ou peut-être furent-elles — l'électricité dynamique et participèrent à la découverte de l'inducteur et l'Ohm-Roi de Sophie le bonneur d'avoir charmé le goût délicat des Hellènes du Ve siècle.

Combien d'hommes ne sauraient se prévaloir de pareils titres à la reconnaissance de leurs semblables!

Et pour cause!

Il faut être un illustre physiologiste du goût pour pouvoir chanter dignement sur le mode lyrique la subtilité délicatesse d'une cuisine de grenouille sautée conformément aux règles du grand art. Et n'osant nuire sur un thème aussi nouveau pour moi, je me contente de reconnaître la "saine à faire" à M. J.-M. Huysmans. Il pourra peut-être dans un prochain roman nourrir Durtal de batraciens et infuser à ses lecteurs, par l'organe de la bonne Mme Bayoil (1), une esthétique leçon de cuisine qui vaudra à son auteur l'éternelle reconnaissance des gourmets et la laine éternelle des grenouilles.

Ce n'est certes pas gratuitement que l'on s'acquiert la réputation de mets délicat, mais hélas la gloire scientifique se paie encore plus cher. Interrogez la-dessus les lamentables bestioles de Galvani et de Volta, et demandez-leur si elles n'eussent pas préféré le rôle passif d'entrées recherchées des fines fourchettes à celui trop actif de pile électrique! Il est dangereux quand on est grenouille de découvrir l'électricité dynamique et de se voir éternellement en contact avec de savants physiciens: "la gent ma recavage" l'apprit à ses dépens et ses nerfs lombaires en souffrirent cruellement. La secousse électrique était-elle due à un fluide vital, comme le prétendait Galvani, ou au contact de métaux divers ainsi que l'assuraient Volta? Fallait-il plutôt accepter la théorie chimique? Grenouilles n'en avaient cure et eussent bien voulu croasser tranquillement à la lueur blafarde de la lune au lieu de figurer en triste mine dans un lugubre laboratoire. Mais, après tout, mon affirmation est peut-être téméraire et il se pourrait que la grenouille, comme le labin de Brillat-Savarin, "aimât à être écorchée vive".

En tout cas, la gloire littéraire ne donne pas lieu à de pareilles discussions et sans leur infliger de supplices, Aristophane consacra à jamais la réputation des grenouilles, en les inscrivant au programme du baccalauréat à 8-lettres.

Les troune ironique et criarde fibreusement campée sur l'orchestre pour servir Dionysos apeuré de ses oniblets méprisants et métamorphosée soudain en assemblée littéraires, écrouta en un solennel silence le célèbre combat des tragiques grecs: l'éclatant succès de l'an 406 immortalisait les grenouilles qui, avec les guêpes et les oiseaux, prenaient officiellement rang dans les lettres antiques. Vingt-trois siècles de paisible gloire, d'Aristophane à Galvani, grenouilles de s'ébattre tranquille-

ment autour des marais et de faire par leurs chants bizarres une cour délicate à la pale Phébé?

Cette question cependant fut parfois troublée et l'on pressa dans le moyen âge vécutte bigeours au repos léger que l'hymne d'amour des grenouilles à la lune empêche maintes fois de dormir leur paisible sommeil! Ordonnances furent rendues contre les habitants des marais et vilains armés de bâtons préposés à l'observation d'icelles. On en pâtit un peu sur les humides bords de royaume des vents", mais au XX^e siècle nous vengeons la "gent marécageuse", déclarant que ces seigneurs n'avaient pas âme poétique et que le calme des campagnes, aux dernières teintes du jour montant, n'est si singulièrement impressionnant d'entendre le chœur inharmonieux des grenouilles prélever bruyamment à leurs chants nocturnes.

C'était, il me souvient, au commencement du dernier avril. Après le coucher du soleil, j'étais dans une campagne bretonne, par une soirée d'une tranquillité serene, une de ces premières soirées de printemps, où la nature tout entière semble se reposer de l'hiver finissant, avant de distribuer aux fleurs pour une année nouvelle les forces intrinsèques mystérieuses de la vie. Dans cette tiède atmosphère, non échauffé par le soleil, je me laissais aller à la profonde douceur d'un sentiment intime qui s'harmonisait délicieusement à la moult calme de ce crépuscule. Arrivé au bord d'une petite mare, je regardais rêver des arbres rabougrés se mirer dans l'immobilité de l'eau et des taillis d'un brun d'automne, refléter leurs tiges menues.

Brisamment comme au signal donné par un arbutus invisible, une diameur immense s'éleva. Mon rêve brisé, je demeurais un instant stupide, mais reconquis bien vite le chant des grenouilles. Le paysage s'éroula les arbres rabougrés firent place aux colonnes doriques du l'archéon qui, sous métopes et triglyphes, supportaient le triangle de l'immortel fronton; je vis distinctement l'encadrement circulaire du théâtre de Dionysos, et les grenouilles bretonnes rythmèrent en cadence le "Bréakéex, coax, coax", dont les fantastiques habitants du Styx avaient acquis récemment saine Nautilus et son maître condamné par l'inflexible Charon à tenir les rames de la barque fatale. Le mirage se prolongea. Des paysans passèrent, revenant des champs. La nuit fit faire les grenouilles. Je la retrouvai au XX^e siècle, heureux de vivre dans ma Bretagne et de me sentir trissonner de joie dans ce calme mystérieux de la nature.

Au déjeuner, du lendemain, ma cuisinière me servit des grenouilles.

Jean DARVOR.

("L'Univers")

"LE NATURALISTE CANADIEN"

Sommaire de la livraison du mois de mai.

Cypridite et Bombyx — L'abbé Prévost (V.-A. H.) — Echange de domaines — Bryologie du Canada — Publications reçues — Supplément. Traité de Zoologie (Suite).

Le "Naturaliste canadien", paraît une fois par mois, par livraison de 16 ou 20 pages in 80. Prix de la "bonnement": \$1.00 par année.

S'adresser à M. l'abbé Haard, l'Archevêché de Québec.

Pour l'annonce

La loux, la coqueluche, le croup, tristes anages de la délicate enfance. Le BAUME RHUMAL guérit infailliblement et promptement tout ce la.

153-2

VIN SAINT-LÉHON

Le Reconstituant Souverain du..... Vingtième Siècle

Très nourrissant. Tonique et stimulant. Il produit un retour rapide à la santé. Répandu dans tout l'univers.

En Vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers.

CHS. KINLOCK & CO., Agents, Angleterre
GROSSMAN & CO., Agents, Calcutta.
LUDWIK ENGELBERG, Agent en Russie
HECTOR FALCON, Propriétaire, Valence, France.

254-1-1-2-3-4

AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA

F.X. ST CHARLES & CIE

257 RUE ST. LAURENT MONTREAL.

et ne devrait être employé que sous la prescription d'un médecin. Pour une purgation douce, prenez les Pilules de mandragore et de noix du Dr Hamilton. Pas de resserrement, ni de douleurs, soulagement certain contre le mal de tête, la constipation et la toupeur du foie. N'employez que les Pilules du Dr Hamilton, prix 25 cts.

LE JOURNAL

La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIETAIRE: J. A. CARUFE, Gerant.

ABONNEMENT: EDITION QUOTIDIENNE
Montreal (divisions à domicile) \$5.00 par an

LE JOURNAL, 71 Rue Saint-Jacques, Montreal

LA FETE NATIONALE

Les dernières instructions

Hier avait lieu la dernière réunion des officiers de section. Les rapports des trois grandes divisions ne laissent rien à désirer et on peut compter sur une série de fêtes sans précédent.

On attend des Etats-Unis et du Canada, plusieurs excursions de 1,000 à 1,500 membres.

L'EXCURSION DES TYPOGRAPHES A JOLIETTE

L'excursion des typographes canadiens-français de Montréal a eu lieu hier à Joliette.

Une couple de mille personnes s'étaient jointes aux excursionnistes dans cette occasion et il fallut louer deux trains pour transporter tout le monde.

L'Union Musicale de Joliette, sous l'habile direction de M. Gaudet, se fit faire beaucoup apprécier de ses connaissances par le joli répertoire qu'elle exécuta sur le terrain.

PELERINAGE AU CALVAIRE DE HUBERDEAU

Sous la direction des RR. PP. de la Compagnie de Marie de Montfort, dimanche, le 26 juin, partira de la gare Viger à 7.00 heures p.m.

La on trouve reproduit la même orientation, les mêmes angles des rues et la même distance entre chaque station qu'en Terre-Sainte.

Une étude approfondie a fait trouver dans le site connu il est relaté dans l'acte de l'érection du chemin même dans les accidents de Huberdeau.

LE RENFOULEMENT DU "CANADA"

La Compagnie Richelieu et Ontario a abandonné son plan de demander des souscriptions pour renflouer le vapeur "Canada", et les directeurs ont décidé d'entreprendre eux-mêmes les travaux.

LE BANQUET BORDEN

Brillante fête de famille autour du chef distingué du parti conservateur, samedi soir

ELOQUENT DISCOURS DE M. BORDEN

Quatre cents convives dont trois sénateurs et trente députés, prennent part à ce diner politique

LA RECEPTION PUBLIQUE DE SAMEDI A ETE UN GRAND EVENEMENT SOCIAL

La fête que la famille conservatrice a donné samedi soir au Club Jacques-Cartier, à l'occasion du cinquantième anniversaire de naissance de M. Borden, chef du parti conservateur, n'a pas été seulement un événement social remarquable, mais un événement politique important.

Les discours prononcés par M. Borden ont été ceux d'un véritable homme d'Etat.

En arrière de la table d'honneur, sur de riches tentures, placée en panoplie, se détachait le chiffre "50".

M. Alban Germain, lui d'abord plusieurs lettres de félicitations des associations conservatrices de notre province, adressées au digne chef de notre parti.

Tous les clubs conservateurs de la ville ont présenté des gerbes de fleurs à M. Borden, de même que les associations conservatrices des comtés de Sherbrooke, Joliette, Jacques-Cartier, Beauharnois, Compton, Trois-Rivières, Laprairie, Maskinongé, etc.

Après la santé de M. Borden, M. Monk propose la santé de M. Borden, représentant les comités de notre province, mais les comités des autres provinces de la Confédération, assistèrent à une joute oratoire dont le souvenir sera ineffaçable.

M. Borden, dit M. Monk, est à la fleur de l'âge; son talent, son expérience parlementaire l'ont vu placé au premier rang de nos hommes publics et nous sommes heureux de venir lui offrir nos hommages en même temps que nos souhaits de longue vie, pour le plus grand bien du parti conservateur et du pays.

M. Borden, dit M. Monk, est à la fleur de l'âge; son talent, son expérience parlementaire l'ont vu placé au premier rang de nos hommes publics et nous sommes heureux de venir lui offrir nos hommages en même temps que nos souhaits de longue vie, pour le plus grand bien du parti conservateur et du pays.

En se levant pour répondre à son chef, M. Borden a l'objet d'une ovation enthousiaste. Cinq minutes durant, les convives l'acclamaient. On applaudissait le héros de la fête avec ferveur; on agitait les mouchoirs et on chantait alternativement: "Il a gagné ses épaulettes".

Le parti libéral craint de venir devant le peuple, il retarde l'heure de l'exécution autant que possible. On avait promis des élections générales pour l'année dernière, mais on en a quelques élections partielles. Le républicain a été considéré comme un favori et il avait gagné énormément de terrain.

Je remercie M. Monk et M. Pope des bonnes paroles qu'ils viennent de m'adresser. Il y a 8 ans que nous avons commencé à travailler pour la cause de notre parti, et conséquemment pour le bien de notre pays.

Chaque d'elle a ses qualités particulières, elles se complètent l'une l'autre et constituent leurs efforts elles feront du Canada une puissante nation.

Nous, Anglais, nous n'avons pas les mêmes qualités d'esprit que la race française, mais d'un autre côté, on nous concède des aptitudes spéciales pour les affaires. Unissons-nous, travaillons ensemble pour le plus grand bien de notre pays; soyons Canadiens avant tout.

Apprenons à nous connaître mieux les uns les autres puisque nous devons vivre en commun et que nous travaillons à la même fin.

Le Canada doit beaucoup à la langue française. Il lui doit d'abord son existence, puisque si nous jouissons aujourd'hui de nos libertés constitutionnelles, nous le devons au fait que c'est grâce à eux, grâce à l'héroïsme de nos ancêtres et de ses compagnons de combat nationale, nous prétendre aujourd'hui exister comme nation distincte.

C'est encore le parti conservateur qui a fait le plus pour nous obtenir et nous conserver les libertés constitutionnelles dont nous jouissons.

Aujourd'hui, le Grand-Tronc trouve étrange la conduite du gouvernement qui, après avoir déclaré cette question réglée, à la dernière session, l'a ramené devant les Chambres durant cette session-ci.

Maintenant, pour faire une concurrence avantageuse aux Etats-Unis, on a esquissé un tracé de chemin de fer qui sera tout à l'avantage d'une compagnie privée.

Le parti libéral craint de venir devant le peuple, il retarde l'heure de l'exécution autant que possible. On avait promis des élections générales pour l'année dernière, mais on en a quelques élections partielles. Le républicain a été considéré comme un favori et il avait gagné énormément de terrain.

Je remercie M. Monk et M. Pope des bonnes paroles qu'ils viennent de m'adresser. Il y a 8 ans que nous avons commencé à travailler pour la cause de notre parti, et conséquemment pour le bien de notre pays.

Chaque d'elle a ses qualités particulières, elles se complètent l'une l'autre et constituent leurs efforts elles feront du Canada une puissante nation.

Nous, Anglais, nous n'avons pas les mêmes qualités d'esprit que la race française, mais d'un autre côté, on nous concède des aptitudes spéciales pour les affaires. Unissons-nous, travaillons ensemble pour le plus grand bien de notre pays; soyons Canadiens avant tout.

Apprenons à nous connaître mieux les uns les autres puisque nous devons vivre en commun et que nous travaillons à la même fin.

Le Canada doit beaucoup à la langue française. Il lui doit d'abord son existence, puisque si nous jouissons aujourd'hui de nos libertés constitutionnelles, nous le devons au fait que c'est grâce à eux, grâce à l'héroïsme de nos ancêtres et de ses compagnons de combat nationale, nous prétendre aujourd'hui exister comme nation distincte.

C'est encore le parti conservateur qui a fait le plus pour nous obtenir et nous conserver les libertés constitutionnelles dont nous jouissons.

Aujourd'hui, le Grand-Tronc trouve étrange la conduite du gouvernement qui, après avoir déclaré cette question réglée, à la dernière session, l'a ramené devant les Chambres durant cette session-ci.

Maintenant, pour faire une concurrence avantageuse aux Etats-Unis, on a esquissé un tracé de chemin de fer qui sera tout à l'avantage d'une compagnie privée.

UN NOYE

Trouvé au quai Victoria, au pied du marché Bonsecours

Hier matin, vers 6.30 heures, le cadavre d'un noyé a été trouvé au quai Victoria, au pied du marché Bonsecours.

LE MARIAGE DE M. H. J. SMITH

Samedi matin, les officiers et les amis de la Compagnie "Montreal Street Railway", se sont réunis pour offrir à M. H. J. Smith, comptable de la Compagnie, un service de noces.

A L'HOPITAL

A 1.30 heure samedi après-midi, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame recueillait au coin des rues Frontenac et Notre-Dame, Georges Uravel, âgé de 40 ans, domicilié au no 98 rue Joliette, Hochelaga.

LA COLLECTION DES TAXES MUNICIPALES

La ville prendra des moyens d'éviter les abus qui résultent du défaut de publicité

L'UTILITE DU JOURNAL OFFICIEL

A la prochaine assemblée du Comité des Finances de la Cité de Montréal, il sera demandé s'il n'y a pas lieu de publier dans la Gazette Municipale les avis de ventes pour taxes mobilières et personnelles.

La Cité de Montréal a par le passé servi d'instrument de fraude à des débiteurs qui ont abusé du peu de publicité du mode d'adjudication, de collection des taxes municipales.

Ohé! Ohé! les automobiles! Ils sont en train de causer la même stupeur que causaient les tramways, lors de leur établissement en cette ville.

PENIBLE ACCIDENT

La famille de M. Ed. Roger victime d'un accident de voiture à la suite d'une rencontre avec une automobile

Ohé! Ohé! les automobiles! Ils sont en train de causer la même stupeur que causaient les tramways, lors de leur établissement en cette ville.

IL EST CAPTURE

On réussit à s'emparer du meurtrier du constable Irving

Sault Ste-Marie, Ont., — Joseph Chartrand, qui a tué le constable Irving, vendredi, a été capturé vers midi aujourd'hui, à environ onze milles de Webwood.

FETE CHAMPETRE

La Grande Fête Champêtre donnée aux bénéfices des pauvres, dans les jardins de l'Assistance Publique, rue Dorchester, hier soir, a remporté un excellent succès.

UN BEAU SUCCES

Le premier rapport annuel de l'Association de Bienfaisance mutuelle des employés de la Compagnie des Tramways indique un état notable de prospérité

L'Association de bienfaisance mutuelle des employés de la Compagnie des Tramways de Montréal a tenu son assemblée annuelle aujourd'hui.

LES NOUVELLES LOIS

Modifications apportées aux codes civil et de procédure civile, lors de la dernière session du gouvernement provincial

La "Gazette Officielle" de Québec a enfin publié quelques-uns des amendements apportés aux Codes. Les nouveaux textes sont suivis d'un provisoire spécial les faisant entrer en vigueur le jour de leur sanction, donnée le 2 juin courant, le Code Civil.

Quant au Code Civil, il y a la suite du débat occasionné par le fameux précédent du Conseil Privé, dans l'affaire du Trust & Loan, qui s'est vu finalement repoussé dans sa poursuite en recourant d'un capital de \$5,000.00 avancé à M. Mamo J. A. Corrivault, la Compagnie n'ayant pu établir que le prêt avait réellement été élevé à cette femme, attendu qu'il s'agit d'un acte de fraude.

La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction, mais n'affectera pas les causes alors pendantes.

La protection de la femme mariée ne se manifeste pas sous le Code Napoléon, en France, par l'application du principe romain défendant à la femme de s'obliger avec son mari.

La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction, mais n'affectera pas les causes alors pendantes.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Union belge de Montréal

L'Union Belge de Montréal invite tous ses membres ainsi que tous les membres de la colonie belge de Montréal, à se réunir vendredi prochain, 24 juin, au local, 1476 rue Ste-Catherine, (Salle Dumont) pour assister au cortège de la Saint-Jean-Baptiste.

Le programme, des plus attrayants, attirera certainement une très grande foule, qui tout en trouvant des divertissements variés, verra également apporter son obole à une œuvre vraiment humanitaire.

Nous rappelons également la grande fête de bienfaisance organisée par l'Union Belge au bénéfice de sa Maison de Refuge, le dimanche 3 et lundi 4 juillet, au Parc Riverview.

UN BEAU SUCCES

Le premier rapport annuel de l'Association de Bienfaisance mutuelle des employés de la Compagnie des Tramways indique un état notable de prospérité

L'Association de bienfaisance mutuelle des employés de la Compagnie des Tramways de Montréal a tenu son assemblée annuelle aujourd'hui.

LES NOUVELLES LOIS

Modifications apportées aux codes civil et de procédure civile, lors de la dernière session du gouvernement provincial

La "Gazette Officielle" de Québec a enfin publié quelques-uns des amendements apportés aux Codes. Les nouveaux textes sont suivis d'un provisoire spécial les faisant entrer en vigueur le jour de leur sanction, donnée le 2 juin courant, le Code Civil.

Quant au Code Civil, il y a la suite du débat occasionné par le fameux précédent du Conseil Privé, dans l'affaire du Trust & Loan, qui s'est vu finalement repoussé dans sa poursuite en recourant d'un capital de \$5,000.00 avancé à M. Mamo J. A. Corrivault, la Compagnie n'ayant pu établir que le prêt avait réellement été élevé à cette femme, attendu qu'il s'agit d'un acte de fraude.

La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction, mais n'affectera pas les causes alors pendantes.

La protection de la femme mariée ne se manifeste pas sous le Code Napoléon, en France, par l'application du principe romain défendant à la femme de s'obliger avec son mari.

La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction, mais n'affectera pas les causes alors pendantes.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Union belge de Montréal

L'Union Belge de Montréal invite tous ses membres ainsi que tous les membres de la colonie belge de Montréal, à se réunir vendredi prochain, 24 juin, au local, 1476 rue Ste-Catherine, (Salle Dumont) pour assister au cortège de la Saint-Jean-Baptiste.

Le programme, des plus attrayants, attirera certainement une très grande foule, qui tout en trouvant des divertissements variés, verra également apporter son obole à une œuvre vraiment humanitaire.

Nous rappelons également la grande fête de bienfaisance organisée par l'Union Belge au bénéfice de sa Maison de Refuge, le dimanche 3 et lundi 4 juillet, au Parc Riverview.

UN BEAU SUCCES

Le premier rapport annuel de l'Association de Bienfaisance mutuelle des employés de la Compagnie des Tramways indique un état notable de prospérité

L'Association de bienfaisance mutuelle des employés de la Compagnie des Tramways de Montréal a tenu son assemblée annuelle aujourd'hui.

LES NOUVELLES LOIS

Modifications apportées aux codes civil et de procédure civile, lors de la dernière session du gouvernement provincial

La "Gazette Officielle" de Québec a enfin publié quelques-uns des amendements apportés aux Codes. Les nouveaux textes sont suivis d'un provisoire spécial les faisant entrer en vigueur le jour de leur sanction, donnée le 2 juin courant, le Code Civil.

Quant au Code Civil, il y a la suite du débat occasionné par le fameux précédent du Conseil Privé, dans l'affaire du Trust & Loan, qui s'est vu finalement repoussé dans sa poursuite en recourant d'un capital de \$5,000.00 avancé à M. Mamo J. A. Corrivault, la Compagnie n'ayant pu établir que le prêt avait réellement été élevé à cette femme, attendu qu'il s'agit d'un acte de fraude.

La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction, mais n'affectera pas les causes alors pendantes.

La protection de la femme mariée ne se manifeste pas sous le Code Napoléon, en France, par l'application du principe romain défendant à la femme de s'obliger avec son mari.

La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction, mais n'affectera pas les causes alors pendantes.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Union belge de Montréal

L'Union Belge de Montréal invite tous ses membres ainsi que tous les membres de la colonie belge de Montréal, à se réunir vendredi prochain, 24 juin, au local, 1476 rue Ste-Catherine, (Salle Dumont) pour assister au cortège de la Saint-Jean-Baptiste.

Le programme, des plus attrayants, attirera certainement une très grande foule, qui tout en trouvant des divertissements variés, verra également apporter son obole à une œuvre vraiment humanitaire.

Nous rappelons également la grande fête de bienfaisance organisée par l'Union Belge au bénéfice de sa Maison de Refuge, le dimanche 3 et lundi 4 juillet, au Parc Riverview.